

n°312

Présence Mariste

3^e TRIMESTRE • Juillet 2022 - ISSN 0295-6136

**L'aventure mariste,
une passion
qui fait vivre**

DOSSIER SPÉCIAL ET FINAL



Sommaire



Éditorial

Un comité riche de sa diversité **1**



Présentation du dossier

L'aventure mariste : une passion qui fait vivre **2**



Chapitre 1 : Spiritualité

Comment j'essaie de vivre la spiritualité mariste (témoignage du F. Albert ANDRÉ) **3**

Notre-Dame de l'Hermitage : maison de spiritualité **4-5**

Être Frère mariste en Syrie (témoignage du F. Georges SABÉ) **5**

La maison du silence : un centre spirituel original aux Pays-Bas **6-7**

Centre éducatif mariste à Séoul, Corée **7-8**

Un chemin de sainteté **9**



Chapitre 2 : Laïcs

Passion et authenticité : la vie mariste du futur **10-11**

Appelés à être disciples missionnaires (témoignage d'un couple d'origine équatorienne) **12-13**



Chapitre 3 : Communauté

Des communautés diverses **14-15**

Projet «fratelli» : s'embarquer vers l'autre rive **15-17**

Une expérience de communauté mixte à Grenade en Espagne **17-18**



Chapitre 4 : Solidarité

Une solidarité en actes **19**

La présence des Maristes à Syracuse, une aide pour les migrants **20**

Les Maristes bleus d'Alep **21-22**



Chapitre 5 : Formation

Devenir Frère en 2022 (témoignage de Nicolas, novice mexicain) **23-25**

Formation initiale dans la région mariste Asie-Pacifique **25-26**



Chapitre 6 : Avenir

L'élan missionnaire **27-28**

Fondation au Bangladesh : «Dieu m'attendait dans toute sa splendeur» **28-31**

La maison des enfants à Tires (Portugal) **31-32**

Données statistiques au 10 janvier 2022 **32**

Tournés vers l'avenir (appels du Chapitre général) **c3**

1^{er} de couverture : Photo : © Adobe Stock 3816372

4^e de couverture : Photo : F. Jean RONZON

Présence Mariste • n°312 • Juillet 2022

Présence Mariste

Magazine trimestriel publié par
les FRÈRES MARISTES

Directeur de la Publication : F. Jean RONZON

Administration-Gestion : F. Xavier GINÉ

Comptabilité de la revue : F. Guy PALANDRE

Comité de Rédaction :

Mlle Annie GIRKA, Mlle Marie-Françoise POUGHON

Mme Marie-Agnès REYNAUD.

MM. Michel DUCHAMP et Henri PACCALET.

FF. Jean-Claude CHRISTE, Jean MONTCHOVET,
Michel MOREL et André THIZY.

ABONNEMENTS

1 an : 4 numéros

Ordinaire : 19 €

Étranger : Europe - Afrique : 25 € et plus

Reste du monde : 29 € et plus

Soutien : 26 € et plus - Numéro : 6 €

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PRÉSENCE MARISTE - N.D. DE L'HERMITAGE

3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9 - 42405 ST-CHAMOND CEDEX

Téléphone administratif à la Maison des Sources :

Tél. 04 77 29 17 19

E.mail : presence.mariste@gmail.com

C.C.P. LYON 131.77 W 038

Dépôt légal : 3^e trimestre : Juillet 2022 - C.P.P.A.P. 0924G86047

Routage, services postaux :

ALPHA ROUTAGE :

10 Rue Gustave Delory - 42000 ST-ÉTIENNE

Maquette :

IMPRIMERIE HAUBTMANN

ZAC de l'Orme Les Sources - 3 Rue Adrienne Bolland

CS 30105 - 42162 ANDRÉZIEUX BOUTHÉON CEDEX

Tél. 04 77 55 58 88

RENDEZ-VOUS SUR NOS SITES INTERNET

Pour la France :

www.presence-mariste.fr

www.maristes-ndh.org

www.maristes.com/index.php/fr

www.maristes-france.org

Pour le monde mariste :

www.champagnat.org

www.fmsi-onlus.org



Éditorial

UN COMITÉ RICHE DE SA DIVERSITÉ !



F. Jean-Claude CHRISTE



Michel DUCHAMP



Annie GIRKA



F. Jean MONTCHOVET



F. Michel MOREL



Henri PACCALET

Chers amis lecteurs, nous, membres du Comité de la revue **Présence Mariste**, nous sommes des hommes et des femmes bénévoles, religieux et laïcs, qui avons mis tout notre cœur dans la réalisation de chaque numéro.

En ce dernier édito, nous vous partageons quelques réflexions et convictions qui ont guidé notre travail de rédaction.

Nous avons été très heureux de partager nos réflexions avec un souci éducatif, sur le monde, la société, l'Église, l'Institut, l'éducation, réflexions nourries de l'Évangile et de Marcellin Champagnat : être artisans de paix, de fraternité, bâtisseurs d'un monde meilleur et persuadés que *«l'avenir sera plus beau que tous les passés»*¹.

Nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui, avant nous, ont pris part à cette aventure.

Nous sommes convaincus que chacune et chacun sera prêt à continuer l'aventure mariste dans sa famille, son école, son milieu de vie.

Que Marie et Marcellin nous accompagnent.

Le Comité de rédaction

¹ Teilhard de Chardin



Marie-Françoise
POUGHON



Marie-Agnès
REYNAUD



F. André THIZY



F. Jean RONZON

Pour ce dernier Numéro de la revue *Présence mariste*, le comité de rédaction a pensé proposer aux lecteurs un **numéro spécial** qui donne une **vision d'ensemble de l'Institut des Frères maristes** actuellement dans le monde, en présentant diverses facettes de ce qui se vit.

L'AVENTURE MARISTE : UNE PASSION QUI FAIT VIVRE



F. Michel MOREL

Le but n'est pas de laisser penser que les Frères maristes font des choses extraordinaires et que l'Institut est puissant et influent ; bien des éléments rappellent qu'il n'en est pas ainsi : nombre de frères en constante diminution et vieillissement inexorable ; absence de vocations dans de nombreux pays traditionnellement riches en vocations, absence des frères dans de nombreuses œuvres éducatives et sociales dont ils ont la «tutelle».

Il s'agit, bien simplement, de **«donner à voir»** quelques réalités porteuses de sens et d'espérance pour l'avenir dans les domaines de la spiritualité, de la solidarité avec les jeunes les plus démunis, de la présence toujours plus importante des laïcs, de la formation des frères et des laïcs, de la vie fraternelle en communauté, et de la mission dans ses divers aspects, en dehors de la mission d'éducation et d'évangélisation dont le sujet a déjà été traité dans le précédent numéro de *Présence Mariste*.

Pour développer chacun de ces aspects, on a donné la parole à des frères et des laïcs de divers pays représentant les grandes régions du monde mariste

Par ailleurs, on a privilégié les réalités souvent les plus récentes ou les plus significatives dans les domaines énumérés ci-dessus pour indiquer que l'aventure commencée par Marcellin Champagnat et ses premiers compagnons à la Valla en Gier, en 1817, continue aujourd'hui, autrement et sous d'autres cieux, à être **vécue avec passion** par un grand nombre d'hommes et de femmes.

Cela dit, il ne faudrait pas oublier tout ce qui est vécu au quotidien dans les communautés «ordinaires» et les œuvres éducatives et sociales chargées d'histoire et toujours bien vivantes de tous les autres pays dont on ne parle pas dans ce dossier. Peu d'allusions non plus aux réalités vécues en France car les lecteurs de *Présence Mariste* ont eu l'occasion jusqu'à présent de les découvrir, en particulier à travers le réseau des établissements scolaires et dans les communautés.

Puisse, ce dernier numéro, en faisant découvrir ce qui se fait en 2022 dans une congrégation religieuse comme celle des Frères maristes **susciter de l'intérêt** et, pourquoi pas, **inviter certaines personnes, à entrer dans cette aventure mariste** d'une façon ou d'une autre pour qu'elle puisse continuer à œuvrer pour le bien des enfants et des jeunes, en particulier en France. Cela dépend un peu de chacun de continuer à la faire vivre. ■

F. Michel MOREL



Photo : FMS

La table de LAVALLA, un symbole fort de la fraternité mariste

CHAPITRE 1 : LA SPIRITUALITÉ

La spiritualité, c'est l'énergie, le souffle qui anime tout être humain et, quand elle s'inspire de l'Évangile, aide la personne à faire le bien et à rendre gloire à Dieu, source de toute vie.

Ce chapitre commence par 2 témoignages.

Celui d'un Frère qui nous révèle ce qu'est la spiritualité mariste et comment elle le fait vivre.

Le second, d'un frère qui vit à Alep, avec des laïcs, dans un contexte extrêmement difficile. Ensuite, trois articles présentant trois «centres de spiritualité» soulignent l'importance d'avoir de tels lieux pour partager et transmettre cette spiritualité.

Enfin, l'évocation des «saints» maristes témoigne de la fécondité de ce chemin de vie offert à tous.

COMMENT J'ESSAIE DE VIVRE LA SPIRITUALITÉ MARISTE

Lorsque j'étais enfant, en famille, nous prenions un temps pour une prière simple chaque soir et la messe dominicale nous était habituelle. Durant le mois de mai, j'étais heureux à l'école primaire de faire partie d'une chorale qui animait des chants devant une statue de Marie.

Plus tard, lors de ma formation à la vie mariste, je savourais les prières récitées ou chantées, je goûtais avec intérêt les explications des textes bibliques et j'écoutais avec enthousiasme tous les détails relatifs à la vie de notre Fondateur et des premiers frères.

MARCHER AVEC MARIE



La nature comme lieu de ressourcement

Si je suis moins porté aujourd'hui par une dévotion mariale à travers diverses pratiques, tout en restant fidèle à la récitation quotidienne du chapelet, je suis davantage attentif à ses attitudes de vie.

Je me retrouve bien dans l'épisode de sa visite à sa cousine Élisabeth. Comme elle, je suis naturellement porté à être disponible pour répondre aux besoins qui se présentent à moi au quotidien et tout particulièrement à l'égard de personnes porteuses d'un handicap ou avec des enfants souffrants de fragilités psychologiques et de retards intellectuels. En communauté, les occasions ne manquent pas pour moi d'être attentif aux attentes présentes dans le cœur de mes frères.

UNE SPIRITUALITÉ EN ACTES AUPRÈS DES JEUNES

Je me rappelle volontiers la période de la vie du frère Laurent lorsqu'il était catéchiste au Bessat. Comme la Vierge du Magnificat, il était heureux de «faire connaître et aimer Jésus» aux enfants de ce hameau perdu du Pilat. Le Seigneur m'a également donné la grâce d'être habité par ce feu intérieur et le désir de le communiquer à d'autres. C'est avec passion que, durant de longues années, j'ai eu l'occasion de me dépenser auprès des jeunes en tant qu'éducateur dans un internat en vivant «le vivre avec», mais aussi dans des animations en paroisse, avec des jeunes dans des «camps Champagnat», lors de célébrations dans des classes ou parmi les jeunes scouts et guides de notre région. Une passion qui, je crois, a été alimentée et nourrie par mes nombreux pèlerinages à l'Hermitage, seul ou avec des groupes de frères et de laïcs maristes où j'ai pu m'imprégner de la vie de Marcellin et des premiers frères.

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU- CONTEMPLER

Ce qui m'a toujours interpellé dans la vie de notre Fondateur, c'est sa capacité à vivre «en présence de Dieu» dans toutes les circonstances de sa vie. Pour ma part, tout en restant bien fidèle chaque matin à mon temps d'oraison et à la rumination de la Parole, j'essaie au cours de mes journées, de découvrir les signes de cette présence divine. À la manière du Christ, ma prière est assez spontanée devant la beauté de la création et tant de gestes de solidarité ou des souffrances perçues autour de moi. Quand le temps m'est donné, je prends des moments de détente à travers la lecture ou lors de balades dans les bois et j'aime me dépenser dans le potager ou par de petits travaux manuels bien utiles dans notre Centre d'accueil, comme le faisait volontiers le Père Champagnat et ses premiers frères.

UN CHEMIN DE VIE

Chaque jour je remercie le Seigneur et Marie de m'avoir fait découvrir la spiritualité mariste qui continue à m'enrichir chaque jour sur le plan humain et spirituel. ■



F. Albert ANDRÉ
Responsable du Centre d'accueil
et de la communauté d'Habay-la-Vieille, en Belgique

NOTRE-DAME DE L'HERMITAGE : MAISON DE SPIRITUALITE

Les lieux maristes sont une référence mondiale pour les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, participent à la spiritualité, à la communauté et à la mission liées à l'œuvre fondée par saint Marcellin Champagnat. Visiter les lieux maristes, notamment en pèlerin, est une expérience qui touche le cœur et laisse une empreinte inoubliable.

L'implantation de l'œuvre mariste dans 80 pays sur les 5 continents fait de ces lieux des points d'attraction liés au charisme.

LA MAISON DE MARCELLIN CHAMPAGNAT

Notre-Dame de l'Hermitage reste le lieu fondateur de la congrégation. C'est la **maison-mère**, donc tout un symbole pour les frères et les maristes de Champagnat. Ceux qui y vivent ou qui ne sont que de passage se retrouvent en lien direct avec la Source, avec le fondateur et ce qui l'animait. Il s'agit d'un lieu de ressourcement, de pèlerinage, un lieu qui donne sens.

«*Il faut des frères*» : cette phrase est à la base de l'engagement de Marcellin Champagnat et montre bien l'importance de l'aspect fraternel dans sa mission. Selon moi, Marcellin donnait tout ce qu'il avait en lui, pour le bien de ses frères, des enfants et des jeunes.

Je le perçois comme un homme bon, empreint d'humanité, volontaire, courageux, visionnaire et bienveillant.

UN HAVRE DE PAIX

Le frère supérieur avec la communauté mariste et moi-même, directrice de la maison, nous sommes en communication permanente pour assurer le bon fonctionnement de la maison. Les relations sont fondées sur la confiance et le respect mutuels. Nous formons une équipe dans le but d'assurer le meilleur accueil possible de celles et ceux qui viennent à l'Hermitage.

J'ai reçu de la part de la communauté un accueil très chaleureux à mon arrivée en 2017. Ce lieu de sérénité a toujours été comme un havre de paix pour des personnes des environs proches qui venaient passer un moment dans la journée pour se recueillir, échanger, profiter aussi du cadre de verdure qu'offre l'Hermitage.

La rénovation de qualité effectuée en 2010 permet plus que jamais de recevoir les personnes dans les meilleures conditions possibles. Les locaux et les extérieurs sont entretenus, les salles de réunions et les chambres sont équipées de façon fonctionnelle. La maison est fondamentalement un centre de spiritualité mariste. Cependant, cela n'exclut pas l'objectif de l'autofinancement. La maison possède des atouts indéniables qui favorisent un accueil de qualité. Il sera possible d'élargir cet accueil à d'autres types de clientèles.



Photo : FMS

Notre Dame de l'Hermitage, un centre accueillant et ouvert à divers publics

UN LIEU D'EXPÉRIENCES PERSONNELLES



Photo: FMS

Des jeunes de tous pays se rencontrent à Notre-Dame de l'Hermitage

En toute simplicité, la qualité d'accueil et d'écoute des besoins des personnes est la clé d'un accueil réussi. Et passe aussi par l'attitude du personnel à l'égard des hôtes. On ne vient pas à l'Hermitage par hasard. C'est un lieu qui a du sens, dans le respect de la liberté de chacun. Des expériences très personnelles sont vécues dans ces lieux, qui nous dépassent parfois. La dimension spirituelle du site aide aussi à insuffler cet esprit de sérénité et de paix que de nombreuses personnes ressentent lors de leur passage et qui leur fait du bien.

Au-delà de l'épreuve de la COVID-19 qui a interrompu toute activité, les échos très positifs de la majorité des personnes qui viennent à l'Hermitage se révèlent aussi source de joie et d'encouragement pour poursuivre cette belle mission dans cette belle maison. Soyez les bienvenus ! Nous serons heureux de vous accueillir. ■



Mme Caroline MARTIN
Directrice de la Maison

ÊTRE FRÈRE MARISTE EN SYRIE



F. Georges SABÉ

Au milieu des plus démunis, en pleine guerre et en face d'une grave crise humanitaire et économique, **être frère mariste**, c'est pour moi avant tout être **témoin de l'Espérance**.

Quand en 2012, le frère provincial nous a demandé de discerner en communauté si nous voulions rester à Alep ou la quitter pour une autre communauté, les 3 frères qui la formions à ce moment-là, avons choisi de rester auprès de notre peuple. Il n'était pas envisageable pour nous d'abandonner une population en désarroi. Nous ne choisissons pas de vivre en martyr mais nous voulions «être en sortie», une communauté en sortie, se déplaçant vers les frontières de la misère pour y apporter la lumière.

Avec les laïcs maristes, nous avons formé une communauté ouverte à la solidarité envers toute personne humaine, bien au-delà de sa confession.

EXPÉRIENCE INOUBLIABLE

Quand, en mars 2013, il y a eu un déplacement de population du quartier de Jabal el Saydeh, où nous avons depuis longtemps des activités avec les familles et les jeunes du quartier, nous avons accueilli une trentaine de familles dans les locaux de la communauté. Expérience inoubliable, où nouveaux nés, enfants, jeunes, parents et anciens, nous avons partagé la vie pendant six mois.

Autour de la statue de la Bonne Mère, nous nous retrouvions tous les soirs, pour prier et demander au ciel la paix et le retour des déplacés. Certains jours, il y avait le deuil pour la mort d'un jeune aux combats.

Partager en agissant, en écoutant, sans se lasser. Parfois être là, sans rien dire... Dans le silence d'une douleur insupportable.

Être frère mariste, ce n'est pas être un super héros, c'est un consacré qui se donne, qui risque, qui ose....

Être frère mariste, ce n'est pas croiser les bras et se résigner devant les forces de la haine et de la mort, c'est dénoncer les ténèbres et tenir sa lampe allumée.

Être frère mariste, ce n'est pas être renfermé dans son confort et son indifférence, c'est être sur le terrain de l'humanité, sautant les murs qui séparent et qui créent des préjugés pour annoncer combien Dieu nous aime.

Être frère mariste, ce n'est pas être privilégié, c'est être un homme parmi les hommes, rompant le pain du partage.

Être frère mariste, c'est revenir au Seigneur en beaucoup de moments d'obscurités pour supplier et se confier.

Être frère mariste, c'est regarder Marie et apprendre d'elle à être messager de bonne nouvelle au service de l'humanité. ■

F. Georges SABÉ

LA MAISON DU SILENCE : UN CENTRE SPIRITUEL ORIGINAL AUX PAYS-BAS

La maison du Silence est une des activités que les Maristes proposent aux jeunes dans leur propriété de Westerhelling à Nijmegen.



Conny STUART

ORIGINE

Au bord de la ville, près de la forêt, se trouve le Westerhelling, maison où les frères maristes vivent et travaillent depuis 1952.

Après la fermeture de l'internat en 1977, les frères se sont posé la question suivante : *Quel est le sens de notre spiritualité mariale maintenant ? Où sont les jeunes en difficulté ? Quels sont leurs*

besoins ? Une de nos réponses : les jeunes qui se posent des questions ne se sentent plus chez eux dans l'Église, dans les paroisses ou les communautés protestantes. D'une certaine façon, on les a vus comme des «sans-abri».



Photo : F. Jean RONZON

La maison des Frères à Westerhelling à Nijmegen

INVITATION À UN VOYAGE INTÉRIEUR ...

Les portes du centre se sont ouvertes en 2003. L'initiative **UN VOYAGE A L'INTÉRIEUR** est née à partir de conversations individuelles à propos des jeunes adultes : **leur proposer d'entreprendre un voyage sur leur chemin de vie**. Un voyage, guidé par des questions telles que : *«Qui suis-je au plus profond de moi-même ?» ; «De quoi je suis en quête ?»*. - C'était une invitation à se connecter aux Sources de la Vie.

...À PARTIR DE QUESTIONS EXISTENTIELLES

Les accompagnateurs invitent les participants à transformer les questions qu'ils se posent en un moment de silence et de réflexion. Ne pas chercher immédiatement une réponse mais porter ces questions avec eux pendant un certain temps et voir ce qui se passe.

Voici quelques exemples de questions qu'ils nous posent : *Que dois-je faire avec mon épuisement professionnel ? Comment puis-je reposer ma tête ? Que dois-je faire avec mon travail ou dans mes rapports avec les autres ?* Il leur faut un certain temps jusqu'à ce qu'on puisse leur poser la question suivante : *«Qu'est-ce que ça veut dire que tu te poses ces questions ? Quel désir cela montre-t-il ?»* Ou encore : *«Qui es-tu essentiellement ? Prends la question avec toi pendant un moment.»*

L'ACCUEILLI DEVIENT ACCUEILLANT

Après un certain temps, il s'est avéré qu'il y avait des jeunes adultes qui aspiraient à plus de silence et de simplicité dans leur vie. *La Maison du Silence* a été créée en 2007 : deux fois par mois, un groupe de neuf personnes sont nos invités, pour trois ou quatre jours de silence. L'organisation est simple. Il y a un rythme quotidien de trois repas et trois moments de méditation et la possibilité de parler avec un accompagnateur ; en plus, il y a le silence comme «accompagnateur».

Les jeunes chercheurs d'il y a 15 ans sont les accompagnateurs d'aujourd'hui.

Chaque année, entre 200 et 300 hôtes nous rendent visite pour une activité de quelques jours ; il y a aussi 200 à 300 entretiens individuels. *La Maison du Silence* a toujours une liste d'attente.

SOURCE D'INSPIRATION

Pour moi, en tant que laïque mariste, le Westerhelling est le lieu où j'ai toujours rencontré des frères qui m'ont inspiré. Je me suis sentie à l'aise grâce à leur attitude face à la vie. Je me sentais chez moi et bienvenue, grâce aux choix qu'ils osaient faire. Souvent il s'agissait de choix qui n'étaient pas très évidents : construire une maison et



Photo : FMS

Faire du pain soi-même. Signe de simplicité et d'accueil

trouver les ressources disponibles pour accueillir des jeunes délinquants vulnérables, accueillir des réfugiés, mettre sur pied une équipe de personnes motivées et bien formées mais inexpérimentées, et ainsi de suite.

Les frères que j'ai rencontrés m'ont aussi aidé à grandir personnellement. Ils ont osé me faire confiance. «*Vas-y, fais-le, on croit en toi*». Tout cela a été pour moi source d'inspiration et d'encouragement.

SILENCE, SIMPLICITÉ ET ATTENTION : CARACTÉRISTIQUES MARIALES

Toutes les activités sont désormais sous la responsabilité des laïcs ; même si les frères restent présents. Pour nous, l'attitude mariale est une source d'inspiration. Nous voulons être reconnus pour notre ouverture à recevoir tout ce qui existe ; nous cultivons l'hospitalité et chacun est accueilli comme il est. Tout comme Marcellin Champagnat a retroussé ses manches et a résolument pris soin des enfants de son temps qui ne connaissaient pas Dieu, nous voulons aussi rendre notre maison disponible ; un endroit où les gens peuvent ralentir la vie, se relier à eux-mêmes et peut-être à la Source de Vie. Comme le silence était important pour Marcellin, notre expérience est que le silence et l'attention sont vraiment importants dans notre vie. Notre maison se veut être une maison où les jeunes adultes peuvent faire l'expérience de ce silence. Ce qui se passe dans ce silence est souvent impressionnant.

Le silence, la simplicité et l'attention sont des concepts clés pour nous. Nos programmes sont simples, notre attitude est simple. L'attention n'est pas seulement portée sur les invités et la décoration des espaces. Les repas sont également basés sur l'attention à la création; biologiques, végétariens, avec des éléments issus de préférence de notre propre jardin.

UN LIEU QUI FLEURE BON L'ÉVANGILE

Pour moi, le Westerhelling est un lieu où l'Évangile «*a des mains et des pieds*» ; où les gens sont vus, invités à être vrais. Ils sont confrontés à eux-mêmes ; cela a un effet libérateur et guérisseur. C'est l'Évangile de l'accueil, c'est ainsi que l'attitude mariale fonctionne pour moi. Une invitée m'a dit un jour : «*Vous êtes la seule Bible que les jeunes lisent.*» C'était le plus grand compliment qu'elle pouvait faire. ■

Conny STUART

Déléguée «*Identité Mariste*» et membre de l'équipe de direction de la maison Westerhelling



Parcourir le labyrinthe dans le jardin fait partie du discernement personnel

Photo : FMS

CENTRE ÉDUCATIF MARISTE À SÉOUL, CORÉE



F. Domingo LEE

Peu après l'arrivée des premiers Frères Maristes en Corée en 1971, les Frères ont ressenti le besoin d'un lieu pour rassembler les jeunes avec lesquels nous étions en contact, afin de mieux mener les différentes activités que nous avions peu à peu avec eux.

DES DÉBUTS MODESTES

En 1977, une première salle, presque improvisée, au deuxième étage d'une structure adjacente à la maison des Frères, était utilisée pour accueillir les différents cours bibliques, la catéchèse, les rencontres, les célébrations, les retraites, les eucharisties que les Frères organisaient avec les étudiants universitaires ; ainsi que les jeunes femmes des foyers chrétiens, les groupes d'activités, les jeunes adultes professionnels, les lycéens et les enfants.

NÉCESSITÉ DE S'AGRANDIR ...

Rapidement est apparu le besoin d'une construction plus spacieuse, entièrement équipée, qui permettrait d'accueillir non seulement de plus grands groupes, mais aussi d'organiser des programmes plus longs et plus exigeants. On a donc planifié et organisé la construction d'un centre de jeunesse avec



Vue sur le centre

Photo : FMS



Photo : FMS

F. Antony anime une session

l'aide financière des Frères Maristes du monde entier et d'organisations internationales. Ce centre a été construit sur le terrain de la Maison provinciale mariste à Séoul. On l'a appelé *Centre Éducatif Mariste*.

RÉPONDRE À DE NOUVEAUX BESOINS

Les 6 premiers mois après la fin de sa construction, le Centre a hébergé un groupe de plus de 50 adolescents d'un centre d'assistance sociale qui attendaient la fin de la construction de leur propre bâtiment dans la Province australe de Chungchong. Cette expérience s'est avérée être un bon indicateur quant à l'utilité du Centre Éducatif Mariste. Peu après, celui-ci a commencé à recevoir une grande variété de groupes prêts à gérer leurs propres programmes d'activités. Au cours de plusieurs années d'existence, de nombreux changements dans l'organisation et même dans la structure du Centre Éducatif ont eu lieu ; afin de mieux répondre aux nouvelles normes et demandes des gens.

DES FRÈRES DANS UN CENTRE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Actuellement, une communauté de 4 Frères s'occupe du Centre Éducatif. Elle a conservé l'objectif initial du Centre, qui était de fournir un espace où les enfants et les jeunes pourraient se réunir pour réaliser diverses activités. De l'approche presque exclusivement religieuse des débuts, le Centre a élargi son champ d'action pour être au service de groupes aux intérêts très divers : éducatifs, thérapeutiques, artistiques, écologiques ; ou qui approfondissent diverses thématiques : participation et engagement social ; communication, habitudes alimentaires saines, droits de l'homme ; protection des enfants ; conscientisation des jeunes ; égalité des sexes et bien d'autres encore.

TÉMOIGNER DU «VISAGE MARIAL» DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE

L'hospitalité et l'intérêt que les Frères manifestent aux différents groupes, la qualité de la nourriture et du service ainsi que des tarifs abordables, contribuent, de manière simple mais efficace, à exprimer le «visage marial» de l'Église dont nous voulons témoigner auprès de nos contemporains.

Le **Centre Éducatif Mariste de Séoul** est vraiment au servi l'Église et de la société en général. Les paroisses, les congrégations religieuses, les associations et les groupes diocésains continuent à profiter de ses services. De nombreux autres groupes accueillis constituent une vraie richesse pour notre centre mariste. ■

FF. Domingo LEE et Alfredo HERRERA



Photo : FMS

Retraite pour les bienfaiteurs du centre



Photo : FMS

Groupe de retraitants

UN CHEMIN DE SAINTETÉ



**Saint Marcellin
CHAMPAGNAT**

La spiritualité mariste a été définie dans un beau document mariste comme «L'Eau du Rocher», qui est le Christ. Il y est dit : *en vivant notre spiritualité, nous étanchons notre soif aux fleuves «d'eau vive». En retour, nous devenons «l'eau vive» pour d'autres¹.*

La spiritualité mariste est aujourd'hui un chemin de vie spirituelle pour frères et laïcs. La validité de cette spiritualité a été officiellement reconnue par l'Église à travers la sainteté mariste représentée par de nombreuses personnes qui ont incarné cette spiritualité. L'Église l'a reconnue à travers un «processus canonique».

LE PROCESSUS DE CANONISATION

«Processus» car il faut suivre un parcours qui commence par la reconnaissance officielle de la réputation de sainteté d'une personne. Celle-ci est d'abord invoquée comme *Serviteur de Dieu*, puis honorée comme *Vénérable*, ensuite comme *Bienheureux* et enfin comme Saint. Cette reconnaissance, faite officiellement par le Pape, implique l'officialisation d'un culte liturgique public et l'inscription de son nom dans la liste des saints et dans le calendrier liturgique universel, consacrant une date à la célébration de sa fête.

RECONNUS OFFICIELLEMENT PAR L'ÉGLISE

Nous, maristes, avons une longue liste de témoins de la sainteté. Tout d'abord, saint Marcellin Champagnat, déjà canonisé. Vient ensuite un grand groupe de frères proclamés bienheureux et martyrs, morts victimes de la violence pour leur fidélité à la foi. Sur les 177 frères massacrés en Espagne (1909-1939), 113 frères maristes (dont trois français) et 2 laïcs ont déjà été proclamés bienheureux, (47 à Rome en 2007 et 68 à Tarragone, Espagne, en 2013). À cette liste, il faut ajouter frère Henri Vergès, béatifié à Oran, le 8 décembre 2018. Ces martyrs ont vécu en communauté comme des frères, ils sont morts en communauté et en pardonnant à ceux qui les ont tués.

EN ATTENTE, PLUSIEURS BIENHEUREUX MARTYRS

Sont dans l'attente d'être proclamés bienheureux martyrs : frère Lycarion, de nationalité suisse, le premier frère mariste à mourir violemment en Espagne pendant la «Semaine Tragique» de Barcelone (1909) ; puis frère Eusebio et ses 58 compagnons assassinés en Espagne (1936-1939) ; enfin un groupe de frères martyrisés en Chine (1906). Il y a d'autres frères morts violemment dont la cause de canonisation n'a pas encore été introduite.

CEUX DONT LA CAUSE EST INTRODUITE

Parmi les frères qui ne sont pas morts martyrs mais ont vécu saintement, et dont la cause de canonisation a déjà été introduite, nous citons les frères François (Gabriel Rivat), successeur de Marcellin Champagnat, Alfano (Vaser), maître des novices, et Basilio Rueda, neuvième Supérieur général de l'Institut.

VICTIMES DE LA VIOLENCE OU «SAINTS DE LA PORTE D'À CÔTÉ»

De nombreux autres frères maristes, fidèles à leur foi, sont morts victimes de la violence. Bien que leur cause de béatification n'ait pas été initiée, leur mort héroïque est attestée par l'autorité de l'Institut. La spiritualité mariste qui jaillit de la tradition de Champagnat s'est épanouie dans le jardin de l'Église avec la vie de ces témoins de la foi. Ils ont été rejoints par de nombreux élèves et parents, ceux que le pape François appelle «*les saints de la porte d'à côté*», qui ont été marqués par le charisme et la spiritualité de Champagnat. ■

F. Antonio MARTÍNEZ ESTAÚN



**D. Ramón Emiliano
Hortelano Gómez**
- laïco - (28)
Cuenca - Villalba de la Sierra (Cuenca)

**M. Ramon Emiliano
Hortelano Gomez**



F. Joche Albert



F. Lycarion



F. Henri VERGÈS



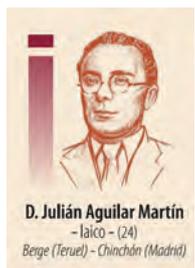
F. Colombanus Paul (60)
Henri Oza Motinot
Lyon (France) - Carrejo (Cantabria)

F. Colombanus



F. Crisanto (39)
Casimiro González García
Torrelaguna (Madrid) - Les
Avellanés (Lleida)

F. Crisanto



D. Julián Aguilar Martín
- laïco - (24)
Berge (Teruel) - Chinchón (Madrid)

M. Julian Aguilar Martin



¹ L'Eau du Rocher, 14.

CHAPITRE 2 : LA PRÉSENCE DES LAÏCS

Marcellin Champagnat a fondé un Institut de laïcs consacrés qu'il a appelés «Frères». Depuis le Concile Vatican II, les Frères maristes, comme de nombreuses congrégations religieuses, ont ouvert leurs portes à des laïcs, hommes et femmes, les invitant à participer non seulement à leur mission d'éducation, mais aussi à vivre leur spiritualité comme chemin de vie chrétienne. C'est ce que développent les deux articles suivants, écrits par des laïcs.

PASSION ET AUTHENTICITÉ : LA VIE MARISTE DU FUTUR



Josep BUETAS

Comme de nombreuses institutions, l'Institut des Frères Maristes traverse une période de changement à bien des égards. Le besoin de changement est inhérent au processus d'évolution des organisations qui s'efforcent d'être significatives à chaque instant et d'être fidèles à leur mission initiale, en s'adaptant à chaque moment historique.

L'un des traits les plus caractéristiques du moment présent est la compréhension «ouverte» du charisme fondateur, c'est-à-dire le fait de le comprendre comme un don qui a touché et façonné la vie de nombreuses personnes, en plus de ceux qui ont choisi le chemin de la vie religieuse pour vivre ce charisme. Aujourd'hui, il est reconnu que de nombreuses autres personnes, hommes et femmes, sont le visage du charisme à travers leur choix de vie laïque, dans la famille ou dans des projets de vie personnels. Dans notre cas, certaines personnes vivent cette dimension dans le milieu professionnel des œuvres éducatives maristes et d'autres dans des environnements de travail différents ce qui est un trait caractéristique des laïcs.

PAS DE COMMUNION SANS DIVERSITÉ

La diversité est une source de richesse dans tout écosystème où la vie se développe. C'est

précisément cette diversité qui rend possible le développement et la croissance de la vie. C'est pourquoi, dans la vie mariste, cette diversité en termes de choix de vie et de motivations profondes est bonne et nécessaire.

En particulier dans les communautés éducatives, des personnes contribuent à la mission par leur dévouement et leur grande qualité professionnelle ; d'autres y contribuent, par leur harmonie avec les valeurs qui animent la mission des œuvres à partir de perspectives spirituelles et humanisantes très diverses et riches ; et d'autres enfin qui se sentent mues par les mêmes motivations qui ont animé Champagnat et les premiers Frères, en étant des visages de la tendresse de Dieu au service de l'éducation des enfants et des jeunes. C'est pourquoi nous pouvons parler de la vocation laïque mariste.

S'INFORMER, APPRÉCIER, SENTIR ET PROPOSER

Ces dernières années, l'Institut mariste a été sensible à ce signe des temps et a commencé à y répondre. De nombreux efforts ont été réalisés pour aider à comprendre, identifier, veiller et accompagner cette vie mariste, présente chez de nombreux laïcs.

Cela a été fait en communion, frères et laïcs. Des structures d'animation ont été créées pour les laïcs et aussi avec les laïcs ; il y a eu des rencontres internationales, des cours de formation pour les laïcs et des cours de formation conjointe pour les frères et les laïcs ; les laïcs ont participé aux chapitres provinciaux et généraux ; l'expérience de chaque province a été étudiée ; des documents d'orientation ont été générés à partir desquels des itinéraires formatifs ont été conçus pour accompagner les processus personnels. Et donc, ces dernières années, dans certaines Provinces (USA, Norandina, Australie, Ibérica, Santa María de los Andes, L'Hermitage...) des laïcs, hommes et femmes, ont voulu signifier leur lien avec le charisme mariste par un geste public.

Il faut surtout signaler l'existence du document **Être laïc mariste**, présenté lors du dernier



Photo : FMS-Secrétariat des laïcs

La commission internationale des laïcs, en session à l'Hermitage

Chapitre général (2017), qui est le cadre inspirateur pour promouvoir les processus laïcs dans le monde mariste. C'est un document qui rassemble le meilleur des expériences des différentes provinces du monde et projette un avenir de communauté internationale laïque mariste, encore en cours de développement.

ÊTRE MARISTE, C'EST VIVRE EN COMMUNAUTÉ

La vocation à la vie mariste a une dimension communautaire inhérente et essentielle. C'est pourquoi il a existé et existent encore différents espaces de croissance personnelle en communauté. Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste est présent dans la Province de l'Hermitage depuis 1985.

Ses cellules vivantes sont les fraternités et sont actuellement présentes en France et en Grèce. Ce mouvement a été la première réponse institutionnelle à l'expérience de nombreux laïcs. Elle est présente dans presque toutes les provinces de l'Institut et compte plus de 3000 membres. Récemment, son projet de vie a été mis à jour en fonction des nouvelles perceptions et compréhensions de la famille charismatique mariste.

En France, se sont aussi développées les Équipes maristes locales, présentes dans les œuvres scolaires. Ce sont des noyaux de personnes dans chaque école qui partagent le charisme mariste et garantissent sa présence et sa vitalité. En Catalogne, il existe des groupes de vie mariste, qui se réunissent périodiquement pour partager la vie et le charisme mariste.

Dans la Province, il existe également plusieurs communautés mixtes où cohabitent frères et laïcs (Lagny, Mulhouse-La Valla, Llinars).

Dans d'autres Provinces, il existe d'autres types de regroupements de vie mariste comme les communautés de référence (Ibérica), les groupes de spiritualité mariste (Compostela) ou les communautés de laïcs (Santa María de los Andes). L'Australie a créé une structure associative qui accueille déjà 1000 maristes, frères et laïcs, pour mener à bien leur mission d'évangélisation.

LE FORUM INTERNATIONAL SUR LA VOCATION LAÏQUE MARISTE

C'est dans ce contexte que le Forum, qui a lieu entre 2021 et 2024, avant le prochain Chapitre général, a été créé. Après de nombreuses années de cheminement, le temps est venu pour les laïcs d'assumer leur responsabilité et de faire un pas en avant dans la manière de vivre leur engagement comme communauté internationale de laïcs maristes et de définir leur relation avec l'Institut des Frères Maristes. Le Forum est donc un espace de dialogue, de partage d'expériences et de développement de propositions pour l'avenir. C'est un



Formation internationale des laïcs à Rome

Photo : FMIS-Secrétariat des laïcs

espace où toutes les voix sont entendues et où les décisions peuvent être prises par les laïcs eux-mêmes, en communion avec les Frères.

LA VIE MARISTE, LE PRÉSENT ET L'AVENIR

Le présent est toujours un moment d'opportunité. Nous vivons une époque de prise de conscience de la signification des charismes dans le monde d'aujourd'hui et du rôle que nous pouvons jouer dans leur développement. Nous sommes à un moment où il faut aller aux racines de l'Évangile pour être authentiques, nous dépouiller de ce qui ne nous permet pas d'ÊTRE et nous nourrir pour être une graine renouvelée aujourd'hui.

Nous ne pouvons pas savoir, et nous pouvons à peine l'imaginer, ce que sera l'avenir de la vie mariste. Ce qui est certain, vivre le charisme mariste avec la passion et l'authenticité de Marcellin Champagnat donnera aux personnes nombreuses ou pas un sens profond à leur vie. ■

Pep BUETAS

Membre du Bureau des laïcs, Province l'Hermitage



Les laïcs participant au Chapitre général de 2017

Photo : FMIS-Secrétariat des laïcs

APPELÉS À ÊTRE DISCIPLES MISSIONNAIRES

Témoignage d'un couple d'origine équatorienne



Sylvia et Ricardo et leurs 4 filles

Nous sommes des laïcs maristes et nous avons travaillé, ces dernières années, dans l'animation pastorale, spirituelle et en solidarité mariste en Bolivie et dans la Province de Santa María de los Andes.

Notre vie de foi s'est développée dans notre propre famille où nous avons appris à aimer Dieu et notre prochain, grâce au témoignage de nos parents. L'éducation chrétienne reçue au collège et dans communauté paroissiale a développé notre formation chrétienne.

Dans tout ce processus de croissance dans la foi, le fait significatif qui a changé notre vie fut la rencontre avec nos frères les plus pauvres. Les expériences partagées avec les enfants, garçons et filles de la rue ou dans les zones urbaines en Équateur, nous ont aidés à découvrir le visage du Christ dans nos frères victimes de la marginalisation, de l'appauvrissement et de l'injustice. Le contact avec la réalité, la méditation de la Parole de Dieu, la célébration de la foi en communauté ont été déterminants. Nous sommes nés en Équateur, nous avons vécu comme missionnaires en Bolivie durant 28 ans.

NOTRE RÉPONSE À L'APPEL DU SEIGNEUR

Les expériences concrètes d'apostolat nous ont fait découvrir que le Seigneur nous appelait à être ses **disciples missionnaires**. Ainsi, peu de temps après notre mariage, nous avons vendu tout ce que nous avions et, pleins de confiance dans le Seigneur, nous avons quitté notre pays et nous sommes partis pour la Bolivie. Nous nous sommes éloignés de notre terre en cherchant à répondre à l'appel de Dieu et quand nous sommes arrivés en Bolivie, nous avons pu expérimenter que Dieu nous y attendait. Sur cette terre nouvelle, nous avons travaillé dans l'animation pastorale et missionnaire. La Bolivie est une terre bénie du Seigneur mais, malheureusement, son dessein ne peut se réaliser à cause de la marginalisation et de l'injustice dont souffrent les plus pauvres. La mission, en Bolivie, consistait à annoncer, par la parole et par la vie, que le Royaume de Dieu est présent, que Jésus est mort et ressuscité pour notre libération.

RENCONTRE AVEC LES FRÈRES MARISTES

Dieu nous a fait le grand cadeau de rencontrer les Frères Maristes et, grâce à eux et au milieu d'eux, Champagnat lui-même. Son charisme est devenu, peu à peu pour nous, un appel de Dieu : vivre notre vocation chrétienne à la manière de Marie et de Champagnat. Partager la vie, la mission, la spiritualité en communauté avec les frères et les laïcs maristes a facilité notre propre démarche vocationnelle. L'expérience vécue par Marcellin avec le jeune Montagne s'accordait très bien avec notre propre démarche missionnaire. Penser à annoncer Jésus Christ et le faire aimer par les enfants et les jeunes les plus pauvres de notre monde faisait battre notre cœur.

Divers documents maristes : «Un cœur sans frontières- Choisissons la vie - Cœurs nouveaux pour un monde nouveau - Avec Marie, partons en hâte vers une terre nouvelle ! - Faisons-nous partie d'une famille globale»... ont été pour nous des appels de l'Esprit qui nous ont marqués en nous faisant devenir des maristes.

NOS ENGAGEMENTS EN TANT QUE MARISTES

Nous avons pris, il y dix ans, un engagement public de vivre le charisme mariste et comme projet de vie, celui d'être missionnaire en famille. Ce cheminement vocationnel, nous l'avons vécu comme couple, et aussi comme famille. Nous avons quatre filles : Laura, Libertad, Mariuxi et Doris. En tant que famille, nous avons vécu de nombreuses expériences de départ missionnaire, cherchant à répondre aux réalités de marginalisation des gens.

Voici quelques réalisations : visites de foyers d'enfants abandonnés, création de cantines pour les enfants à risques, présence éducative et pastorale durant 9 ans en communauté avec l'ethnie Guarani, pour l'animation de la Semaine Sainte et d'autres moments de l'année; déplacement de toute la famille durant quatre ans pour appuyer la mission mariste à San José de Chiquitos ; lancement de la présence mariste dans la population de Quora avec les communautés quechuas ; création du Mouvement de jeunes SEMBRAR pour l'action éducative et pastorale de centres éducatifs de l'État, situés dans la périphérie de Santa Cruz. Toutes ces expériences vécues en communion avec d'autres maristes. Nos quatre filles, chacune à leur rythme, ont toutes vécu, elles aussi, des expériences d'envoi missionnaire.

À CUBA DE 2018 À 2020

Après cela, nous avons été envoyés à Cuba, dans le cadre du Programme Lavalla200>. Nous faisons communauté avec deux frères maristes, un du Brésil et un autre des Philippines. Actuellement, nous nous trouvons dans le diocèse de Holguín, partageant avec le peuple et l'Église une nouvelle réalité aux énormes défis.

DONNER ET RECEVOIR

Comme couple et comme famille, nous avons cherché à être au service de la mission globale mariste. Notre expérience familiale est le fruit de la prière, du discernement et de la disponibilité à ce que l'Esprit nous demande. Tout cela s'est progressivement reflété dans notre projet de vie familiale. Sans doute, la séparation physique pour des temps prolongés et la distance n'ont pas été faciles, mais tout a un prix.

Mais nous avons tellement reçu : la richesse et la variété des expériences vécues, le bonheur de partager avec ceux qui sont dans le besoin, le partage de la vie communautaire avec des maristes de divers coins du monde. Nous avons fait l'expérience d'un Dieu amour, proche de son peuple, à travers la rencontre avec les enfants, les adolescents et les jeunes.

La découverte de la richesse de l'interculturalité, le sentiment de faire partie d'une famille globale, le partage de la vie avec des frères et des laïcs et le fait de nous retrouver pour partager la joie des expériences vécues : tout cela nous a remplis de **bonheur** et de **gratitude**. Notre famille a grandi dans bien des aspects et s'est toujours sentie bénie par le Seigneur. ■

Sylvia PÉREZ et Ricardo MIÑO



Avec les enfants de Cococum, paroisse de Holguin en 2019

Photo : FMS



Atelier de guitare

Photo : FMS

CHAPITRE 3 : LA VIE EN COMMUNAUTÉ

La vie en communauté est un élément caractéristique de la vie religieuse. Les pages suivantes présentent divers types de communautés dans lesquelles vivent aujourd'hui les Frères et parfois aussi des laïcs dans des communautés «mixtes». La présentation de la communauté de Grenade, en Espagne, (p.17-18) illustre bien cette réalité ; ainsi que celle du Liban (p.15-16) caractérisée par sa dimension «intercongrégationnelle».

DES COMMUNAUTÉS DIVERSES

Un aspect significatif de la vie religieuse, et donc de celle des Frères maristes, est la vie en communauté.

La communauté est le lieu habituel de vie qui permet à chacun de satisfaire les besoins communs à toute personne, en termes d'hébergement, de restauration, de liens avec d'autres personnes ; mais elle est, plus encore, le lieu de la vie fraternelle en vue de vivre la mission qui lui est confiée. Le lieu pour chercher ensemble à faire la volonté de Dieu. La vie fraternelle en communauté est la première façon de témoigner que «**Dieu est amour**» et que cet amour est plus fort que les limites humaines (Règle de vie ; N° 41).

Cet article n'a pas pour but de présenter ce qu'est la vie fraternelle en communauté ; mais plus simplement de présenter divers types de communautés maristes à travers le monde. Dans un Institut international, même si le but de toutes les communautés, est le même sur tous les continents - *vivre la fraternité* - les manières concrètes d'organiser la vie communautaire sont forcément marquées par la culture du pays : le type d'implantation, la mission de la communauté, le lieu d'habitation...

Les communautés sont constituées par l'autorité mariste de la Province selon les besoins de la mission apostolique de la Province ou de l'Institut. Elles sont toujours établies en lien avec l'évêque du lieu. Elles sont intergénérationnelles, autant que la pyramide des âges le permet.

DIVERS TYPES DE COMMUNAUTÉS

Voici un aperçu, non exhaustif, des divers types de communauté que l'on peut rencontrer à travers le monde mariste.

Les communautés les plus classiques : liées à une œuvre éducative ou sociale ; lieu de résidence des frères dans l'enceinte de l'Institution scolaire, ou dans une maison ou un appartement à l'extérieur. Dans ce type de communautés, un nombre significatif de Frères peuvent travailler dans l'œuvre scolaire ou sociale.

Communautés de Frères âgés

Dans les pays d'Europe, d'Amérique du Nord et en Australie, vu l'âge de beaucoup de frères, les frères vivent dans des structures plus ou moins médicalisées, type Ehpad ou autres, avec d'autres résidents civils, hommes et femmes. Ou alors dans de petites



Frères et laïcs prenant un repas à l'Ehpad de Saint-Genis-Laval

Photo : FMS

communautés de 3 ou 4 frères, déjà retraités professionnellement, mais impliqués individuellement dans divers groupes ou associations caritatives.

Communautés ayant une fonction particulière

Des communautés qui assurent des services administratifs de la Province.

Des **communautés de formation** : correspondant aux diverses étapes de la formation initiale des futurs frères : postulat, noviciat, scolasticat ; parfois dans des centres importants comme le MAPAC, aux Philippines ou le MIC à Nairobi.

Des communautés **accueillant des étudiants** ; par exemple, à Notre Dame du Bon accueil, rue Dareau à Paris.

Des communautés «ouvertes» **recevant des jeunes** qui désirent faire une expérience de communauté, ou simplement trouver un lieu de paix, de silence et de fraternité. On en trouve en Belgique, Australie, États-Unis et sans doute ailleurs.

D'autres communautés se caractérisent par leur lieu d'**insertion** ; dans des quartiers pauvres des villes, au plus près de la population et au service des enfants et des jeunes.

Actuellement, de nombreuses petites communautés vivant en appartement ou dans une maison individuelle s'autogèrent en partie ou en totalité, pour la cuisine, l'entretien des locaux, etc...

Communautés mixtes

(C'est-à-dire regroupant frères et laïcs, hommes et femmes, vivant sous le même toit ou non).

Les **communautés «Ad gentes»** ou «**La Valla 200**» dont on il est question dans d'autres articles de ce numéro ; elles sont conçues pour être internationales, parfois mixtes.

En dehors de ces communautés, d'autres communautés mixtes existent : voir, par exemple, le témoignage de la communauté de Granada. Lors de la dernière enquête au niveau de tout l'Institut, on comptait un total de 29 communautés mixtes de configuration très différente ; mais impliquant toutes une «convivence» communautaire très forte.

Communautés inter-congrégations

Nous pouvons mentionner par exemple, la communauté qui porte le **Projet Fratelli**, au Liban (Cf **article du F. Miquel Cubeles**) et sans doute quelques autres : Sud-Soudan, Mellila.

LIEU DE VIE ET POUR LA VIE

Une communauté mariste, quelle que soit sa particularité, doit devenir peu à peu pour chacun de ses membres, frère ou laïc, un lieu d'amitié et de partage où se développent les qualités humaines et les dons spirituels de chacun pour le service des autres. (Cf Règle de vie - n°47) ■

F. Michel MOREL

PROJET « FRATELLI » : S'EMBARQUER VERS L'AUTRE RIVE

En septembre 2015, frère Andrés Porrás, frère des écoles chrétiennes, et moi-même, frère Miquel Cubeles, mariste, avons répondu à l'invitation de nos Supérieurs généraux respectifs pour démarrer le **projet Fratelli au Liban**. Par cette initiative inter-congrégations, nous voulions répondre à un appel : **aller aux frontières, là où les besoins des enfants et des jeunes étaient les plus pressants**. En effet, le pape François, en novembre 2014, avait adressé une lettre à toutes les personnes consacrées, les exhortant au témoignage prophétique de congrégations travaillant ensemble.

L'opportunité était désormais offerte à nos deux familles religieuses de frères de «... *créer d'autres espaces où développer la logique évangélique du don de la fraternité, de l'accueil de la diversité et de l'amour mutuel.*»

UN APPEL À PARTAGER LE DON DE LA FRATERNITÉ

Ainsi est né *Fratelli*, comme un appel à partager le don de la fraternité dans des milieux à risques et divisés par la guerre en de nombreuses parties du monde. L'un de ces endroits était et demeure le **Liban** à cause de la guerre en Syrie qui a commencé en mars 2011, provoquant l'exode de millions de Syriens vers les



Activités d'un camp d'été à Rmeileh

pays voisins. Le Liban, petit pays de 10 400 km², a accueilli et continue d'accueillir un million et demi de ces réfugiés en 2022, dont 500 000 enfants et jeunes.

UN APPEL PERSONNEL : D'UNE RIVE À L'AUTRE DE LA MÉDITERRANÉE

J'ai reçu l'invitation personnelle à participer à ce projet au milieu du temps pascal, précisément



Photo : FMS

F. Miquel visitant un abri où vivent des réfugiés syriens à Abra, près de Saïda

l'année où nous nous préparions à célébrer le bicentenaire mariste, «l' Année Montagne », centrée sur la mission parmi les plus pauvres. Ce fut une invitation de Jésus à **aller sur l'autre rive**, comme Il l'avait demandé à ses disciples : pour moi, **passer du rivage de la Méditerranée, à Barcelone, à l'autre rive, celle du Liban**.

C'était un appel à embarquer avec Lui, à prendre des risques et à m'aventurer dans son projet en faisant confiance à sa Parole. C'était un défi : celui de grandir dans ma vocation de frère aux côtés des pauvres et de découvrir en même temps, sur l'autre rive, les besoins et les richesses des déplacés de la guerre. De l'autre côté, au Liban, nous avons trouvé des milliers d'enfants et de jeunes dont les droits fondamentaux à une vie digne, à un logement, à l'alimentation, aux soins de santé, à l'éducation, n'étaient pas respectés ; des enfants et des jeunes dont personne ne se souciait.

OFFRIR DES SERVICES SOCIO-ÉDUCATIFS...

Notre principal défi était d'être frères au sein d'une communauté offrant des services socio-éducatifs à tant de garçons et de filles qui n'avaient jamais mis les pieds dans une école ou qui avaient dû l'abandonner à cause de la guerre. Nous avons trouvé des enfants irakiens chrétiens menacés et expulsés par Daech, installés tant bien que mal dans la périphérie de Beyrouth ; ainsi qu'un grand nombre d'enfants syriens, musulmans, entassés dans des abris avec leurs familles, dans la ville de Saïda (Sidon) et ses environs.

...AUX PETITS ENFANTS, ENFANTS, GRANDS JEUNES ET MÊME À DES ADULTES

C'est là que nous nous sommes installés en tant que communauté *Fratelli*, d'abord à Bourj Hammoud, à

côté de Beyrouth, et plus tard à Rmeileh, à côté de Sidon. À partir de janvier 2016, nous avons lancé des programmes socio-éducatifs pour répondre aux besoins des réfugiés et des Libanais eux-mêmes. La communauté s'est enrichie d'autres frères et laïcs volontaires et, évidemment, d'une équipe pour mettre en œuvre les activités socio-éducatives. Nous avons proposé une éducation de la petite enfance et une éducation primaire aux enfants non scolarisés, ainsi qu'une formation professionnelle aux jeunes et aux adultes. Il y a eu également des programmes spécifiques pour les femmes et leurs bébés. Nous nous sommes efforcés de **semmer des graines de fraternité** qui ont porté leurs fruits dans le cœur de plus de 5 000 enfants et de leurs familles.

DANS UN PAYS RAVAGÉ PAR DE MULTIPLES CRISES

Fin 2019, une grave crise sociale, économique et politique a éclaté au Liban qui a conduit le pays au pire moment de son histoire après celui de la guerre civile. De ce fait, plus de 70 % des Libanais vivent sous le seuil de pauvreté, et ce ne sont plus seulement les Irakiens, les Syriens ou les Palestiniens... La majorité de la population libanaise survit, appauvrie et sans espoir. La nourriture, les médicaments, l'approvisionnement en électricité, le carburant se font rares...

Et comme si cela ne suffisait pas, la pandémie provoquée par le COVID 19 a aggravé la situation et ne nous a pas permis de développer normalement les programmes. A tout cela s'ajoutent les effets de destruction à la suite de l'explosion d'août 2020 dans le port de Beyrouth.

LE DÉFI DE L'ESPÉRANCE



Photo : FMS

Une maman et son bébé bénéficiaires d'un programme d'aide

Dans cette situation, la corruption, l'égoïsme et les abus de pouvoir sont partout. Les intérêts des partis politiques et des groupes religieux l'emportent sur les besoins de la population. Quel grand défi pour nous

de vivre dans ce contexte et de ne pas tomber dans les mêmes attitudes ; de perdre le sens de l'appel de Celui qui nous a invités à aller sur l'autre rive, ouverts à la nouveauté du Royaume et à être serviteurs des plus pauvres en défendant leurs causes justes !

JE RENDS GRÂCE POUR CES 6 ANNÉES

Six années passées à servir les plus vulnérables, le tablier noué autour de la ceinture et sans maîtriser la langue arabe, à leur parler de gentillesse, de paix, de réconciliation, de la présence d'un Dieu unique ; six années aussi de bénédiction. Que de raisons de remercier Dieu pour l'appel à être frères ! Je rends grâce à Dieu d'avoir pu accueillir et accompagner tant de personnes et panser, par la présence et l'affection, les blessures que les situations traumatisantes avaient causées et continuent de causer dans leur vie.

NOTRE SEULE FORCE : LE TÉMOIGNAGE FRATERNEL

Je suis revenu sur l'autre rive, à Barcelone. Ces 6 années ont été pour moi un **don de Dieu et une leçon de vie** qui me raffermissent dans ma vocation de frère, dans la nécessité du projet Fratelli, car les besoins augmentent. Ils ont besoin de nous ! Assurément, saint Jean-Baptiste de La Salle et saint Marcellin Champagnat seraient créatifs, audacieux et remplis de confiance en Dieu. Ils donneraient tout à la manière de Marie, avec humilité, sans orgueil. Puissions-nous, frères et laïcs, hommes et femmes, en faire autant : toujours miser sur les plus pauvres sans autre moyen que notre témoignage fraternel. ■



F. Miquel CUBELES

UNE EXPÉRIENCE DE COMMUNAUTÉ MIXTE À GRENADE EN ESPAGNE



Victor MARTÍNEZ QUEVEDO,
le plus jeune laïc
de la communauté

Le 1^{er} septembre 2017, a débuté un mode de vie fraternelle mariste dont rêvaient depuis quelque temps les frères et les laïcs de notre province Méditerranéenne.

Ce projet de communauté mixte est l'aboutissement d'une longue réflexion sur le thème de la «*communion Frères-laïcs*», à partir de l'expérience d'accueil de quelques familles que la communauté de Grenade avait déjà vécue.

L'été 2017, le Frère Provincial a réuni un groupe de frères et de laïcs pour commencer cette aventure : une communauté mariste et mixte centrée sur la spiritualité, marquée par une prière intense et partagée qui part de la vie et y conduit. Communauté qui, au fil des jours, tient compte des talents de tous et prend soin de la vocation spécifique de chacun. Une communauté où l'on partage ses biens, le même toit, ses questions. En un mot, où la **vie** se partage et qui discerne sans cesse sa mission.

Les commencements furent lents et difficiles ; être pour les autres une force qui aide à repartir, à reprendre souffle dans les situations personnelles difficiles constitue un style de vie possible vécu à la lumière de l'Évangile, «*un être mariste aujourd'hui*».

La **mission de notre communauté** s'adresse avant tout aux jeunes qui veulent approfondir le charisme mariste dans ses divers aspects : spiritualité, fraternité, mission selon le charisme de Marcellin Champagnat.



Week-end d'accompagnement avec des jeunes de Bonanza

Photo : FMS



Photo : FMS

Les membres de la communauté

Pour cela, nous les accompagnons en leur proposant des itinéraires, préparés en communauté, des rencontres inspirées de la vie des premiers frères à La Valla ; des expériences de vie communautaire appelées «**expériences Gier**».

Chaque jour, la communauté ouvre sa porte à celui qui veut entrer, trouver refuge, qui a besoin d'un tremplin pour rebondir. Cette manière de rester attentifs constamment aux signes de l'Esprit, à la base de notre expérience de vie en communauté, peut aider tous les membres de la Famille mariste à être maristes aujourd'hui.

Toutes ces réalités vécues jour après jour exigent et suscitent une bonne dose de créativité et d'adaptation aux réalités d'aujourd'hui.

COMMUNAUTÉ DE RÉFÉRENCE POUR TOUTE LA PROVINCE

La communauté actuelle est composée de 5 frères et de 9 laïcs, dont un jeune adulte et deux couples avec chacun 2 enfants.

Nous pensons qu'elle peut devenir un lieu de référence pour ceux qui pensent faire partie de la famille mariste. «*Comment être témoin du charisme de Marcellin parmi les jeunes et les maristes d'aujourd'hui ?*» C'est la question qui guide la mission et «*l'être communautaire*» de notre communauté.

Cette nouvelle expérience a-t-elle un sens par rapport au charisme mariste ? Nous le croyons. Cheminer ensemble, frères et laïcs, vivre ensemble, voir dans l'autre, un frère de VIE sont l'essentiel de la mission. Nous sommes guidés par la devise du frère Servando, martyr de Bugobe (Rwanda) : «**Donne la vie**». Notre propre vie qui prend sa source dans celle de Jésus.

VIENS ET VOIS

La communauté de Grenade a commencé, continue et continuera de vibrer avec chacun de ceux qui trouveront en elle une occasion de se sentir mariste au plus profond de leur être. Elle souhaite partager son expérience à tous les maristes et dit à ceux qui voudraient la découvrir davantage : «*Viens demeurer avec nous*». ■

*Victor MARTÍNEZ QUEVEDO,
membre de la communauté de Granada*

CHAPITRE 4 : LA SOLIDARITÉ

La Solidarité fait partie de notre ADN comme chrétiens et comme Maristes de Champagnat. Notre volonté et notre travail en faveur des plus défavorisés, spécialement les enfants et les jeunes, naît en Jésus et se concrétise dans la réponse que Marcellin donne aux besoins de son temps.

Ce chapitre donne un aperçu sur quelques grandes instances qui gèrent cette dimension de la mission mariste. Il y a aussi le témoignage fort de M. Nabil Antaki sur ce que vivent les «Maristes bleus» d'Alep depuis des années ; et aussi celui du F. Giorgio Banaudi sur l'accueil des migrants à Syracuse.

Bien d'autres associations maristes existent dans divers pays ; et la plupart des établissements scolaires et des centres sociaux éduquent les jeunes à cette dimension de la solidarité et organisent des actions concrètes pour venir en aide aux plus nécessiteux.

UNE SOLIDARITÉ EN ACTES



Logo du Réseau mariste pour la solidarité internationale

Comme Maristes, nous sommes appelés à rendre réelle la solidarité grâce à des initiatives concrètes, qui nous rapprochent du désir de Dieu de mettre au centre de notre charisme mariste les plus nécessiteux : des initiatives d'éducation à la solidarité, dans la défense et la promotion des droits des enfants, et dans la protection de notre «**maison commune**».

Tout cela grâce à un travail réalisé en réseau au sein de tout l'Institut, et qui nous ouvre à la collaboration avec ceux qui, comme nous, rêvent d'un monde plus juste et plus humain, selon le désir de Dieu.

FONDATION MARISTE POUR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (FMSI-ONLUS)

Ces dernières années, la promotion et la défense des droits de l'enfant ont été une priorité de la mission de l'Institut rappelées dans les appels des derniers Chapitres généraux. C'est ainsi qu'a été créée la Fondation FMSI-Onlus en 2007.

Depuis sa création, cette fondation a obtenu le statut social auprès des Nations Unies à Genève. Notre Institut peut ainsi défendre les droits de l'enfant en participant à l'**examen périodique universel**. La protection des enfants et des jeunes est un élément important du respect des droits des enfants.

FMSI-Onlus est aussi chargée de donner suite à la déclaration concernant les survivants et les victimes d'abus : «*L'abus est l'antithèse même de nos valeurs maristes et sape le but même de notre Institut. Toute maltraitance d'enfants est une trahison des nobles idéaux de notre fondateur, St Marcellin Champagnat*». Ainsi l'Institut s'engage et s'efforce de garantir que, dans toutes nos œuvres éducatives et sociales à travers le monde, les droits de l'enfant seront respectés et promus.

LE FONDS MONDIAL DE SOLIDARITÉ DE LA FAMILLE MARISTE

Ce fonds pour les Urgences Humanitaires a été constitué pour répondre aux besoins émergents dans le monde mariste.

Il nous est demandé de grandir dans la conscience de solidarité en tant que Famille Globale et de nous impliquer dans des projets humanitaires, par des collectes de fonds, pour les urgences humanitaires de notre temps, pour les besoins de base comme la nourriture, l'eau potable, la santé, l'assainissement et les hébergements. ■



F. Jean-Claude CHRISTE

LA PRÉSENCE DES MARISTES À SYRACUSE UNE AIDE POUR LES MIGRANTS

Avec le projet Lavalla200>, les Maristes ont offert la disponibilité d'une communauté internationale pour aider à faire face à l'arrivée des migrants. L'évêque de Syracuse, en Sicile, nous a accueillis et depuis 2017, nous avons fait les premiers pas pour mieux comprendre cette réalité.

Nous collaborons avec les centres d'accueil et nous avons compris que nous avons besoin d'un centre moins institutionnel pour offrir les services nécessaires à une véritable intégration, en travaillant en réseau avec les associations locales.

En 2019 est né le **Centre interculturel d'aide et d'orientation**, le **Ciao** comme tout le monde l'appelle désormais, reprenant ainsi l'invitation que le pape François a confiée à l'église : *accueillir, protéger, promouvoir et intégrer*. Puis est venu le Covid et surtout la fermeture des frontières italiennes. La réalité a changé et de nouveaux besoins sont apparus : dès que possible, nous avons recommencé à travailler avec les enfants, les familles et les nombreux jeunes migrants avec lesquels nous étions en contact.

Le projet «**Logement pour l'autonomie**» est né, où une douzaine de jeunes ont été encouragés et aidés à étudier et à trouver un emploi.



Photo : FMS

Des bénévoles du CIAO avec les jeunes

En quelques années, sans faire de bruit, nous nous sommes rendu compte que le **Ciao** et les **Maristes** avaient gagné en visibilité, devenant un point de référence pour les autres associations, le diocèse et les nombreuses personnes du quartier populaire de Santa Lucia où nous œuvrons.

De nombreuses activités ont été menées : l'accueil extrascolaire des enfants, l'aide aux devoirs en autonomie, l'aide à la rédaction de CV et de documents essentiels, l'organisation de joyeux camps d'été et, surtout, une assistance juridique très populaire.

PRÉSENCE D'UNE COMMUNAUTÉ

La communauté mariste qui anime cette présence vit à quelques pas du centre, dans un simple appartement ; nous sommes maintenant quatre, deux jeunes laïcs (Kike d'Espagne, Nina du Brésil) et deux frères plus âgés (Ricky, du Venezuela et Giorgio d'Italie). Nous essayons de vivre quotidiennement l'attention aux petits, le soin des plus fragiles, avec le regard de Marie, que nous invoquons chaque matin dans la prière commune.

CONSTRUIRE L'AVENIR DE LA FAMILLE HUMAINE

Ensemble, nous gardons le centre ouvert. Nous faisons face aux nouveaux besoins et nous cherchons les solutions les plus adaptées à la réalité changeante. Nous offrons notre présence aux nombreux migrants qui viennent à nous, en surmontant les barrières de la langue et de la culture (de l'Afrique de l'Asie et de l'Amérique du Sud). En partageant avec nos nombreux frères musulmans la même espérance en un monde plus juste et plus accueillant, nous sommes convaincus que cela doit être l'avenir de la famille humaine. ■



Photo : FMS

La communauté mariste avec les jeunes

F. Giorgio BANAUDI

LES MARISTES BLEUS D'ALEP



Nabil ANTAKI

SITUATION ACTUELLE DU PAYS

Voilà maintenant 11 ans que dure la guerre en Syrie. Elle a déjà fait 450000 morts, 5 millions de réfugiés dans les pays voisins, un million de migrants, 8 millions de déplacés à l'intérieur du pays. Maintenant, la situation économique est plus dramatique que pendant les années de guerre. Le coût de la vie a considérablement augmenté ; 50% de la population est au chômage ; 82 % de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté et survit grâce aux diverses aides fournies par les ONG. La vie en Syrie est actuellement excessivement difficile. Après les bombes militaires, c'est la bombe de la pauvreté qui a éclaté chez nous. C'est dans ce contexte que nous vivons, nous, les Maristes Bleus.

«LES MARISTES BLEUS»

C'est un groupe de Frères et de laïcs qui s'inspire de la spiritualité mariste et du charisme de St Marcellin Champagnat pour vivre l'Évangile au quotidien avec simplicité, modestie et humilité. Il est constitué d'une équipe de direction comprenant 1 Frère Mariste et 8 laïcs (5 femmes et 3 hommes) et de 150 bénévoles et salariés. Sous le nom de «*l'Oreille de Dieu*», nous portons secours, depuis 1986, aux plus pauvres parmi les familles pauvres chrétiennes d'Alep en les accompagnant et en les aidant dans le domaine du logement, de l'éducation, de la santé et du travail. Depuis le début du conflit à Alep, en juillet 2012, nous avons changé de nom pour être «*les Maristes Bleus*» et avons élargi notre champ d'action pour inclure (en plus des familles les plus démunies) des milliers de familles déplacées, chrétiennes et musulmanes. La devise des Maristes Bleus est : «*vivre la solidarité avec les plus démunis pour soulager*

les souffrances, développer l'Humain et semer l'Espérance».

Depuis 9 ans, nous avons de nombreux projets éducatifs, d'aide et de développement humain qui touchent des milliers de personnes :

Les Programmes d'aide

1 - Le projet des «**Maristes Bleus pour les déplacés**» : consiste à accompagner 1000 familles déplacées en distribuant des paniers alimentaires mensuels pour aider les gens à survivre. Soutenus par deux associations chrétiennes internationales, nous offrons également un logement et de l'argent.

2 - «**Le Programme médical des Maristes Bleus**» : aider, chaque mois, environ 150 personnes malades qui n'ont pas les moyens de se soigner à leurs frais : consultations, examens de laboratoire, RX, hospitalisation, opérations chirurgicales.

3 - «**Goutte de Lait**» distribue du lait en poudre chaque mois à 3000 enfants d'Alep de moins de 11 ans et du lait spécial-nourrisson pour les bébés de moins d'un an.

4 - «**Pain Partagé**» : fournir un repas chaud avec du pain et un fruit à 200 personnes âgées, vivant seules, n'ayant plus de famille en Syrie et personne pour les aider, certaines, grabataires, et la plupart malades. Une équipe de 12 cuisinières préparent dans nos locaux les repas que 25 de nos jeunes vont distribuer chaque midi. Avec le repas, nos bénévoles offrent à ces personnes une présence, une écoute et leur sourire.

Les programmes éducatifs

La mission principale des Maristes étant l'éducation des enfants surtout les plus défavorisés, nous avons développé nos activités pédagogiques pour répondre aux immenses besoins créés par la guerre.



La communauté mariste avec les jeunes

Photo : FMS

1 - «**Apprendre à Grandir**» s'occupe de 80 enfants de 2 ans et demi à 6 ans, de familles très démunies, par l'éducation, l'instruction et la santé. Ils viennent chez nous tous les après-midi.

2 - Le projet «**Je veux Apprendre**» est l'équivalent du précédent mais il a lieu tous les matins et prend en charge 125 enfants de 3 à 6 ans de familles déplacées.

Ces deux projets éducatifs pour les enfants sont dirigés par une équipe de 31 monitrices, Maristes Bleus.

3 - Le Programme «**Seeds**» : projet de soutien psychologique et de santé mentale des individus et des groupes. Une équipe de 25 volontaires sous la direction d'un psychologue s'occupe des enfants (projet Lotus), des adolescents (projet Bamboo), et des adultes. Quatre cents personnes bénéficient de ce projet.

4 - «**Le M.I.T. : Mariste Institute for Training**». Notre centre de formation pour adultes a été inauguré fin 2013 pour leur apprendre à créer leur propre mini-entreprise.

5 - «**Coupe et Couture**» : vise à enseigner la couture aux jeunes femmes, épouses et mères, des familles déplacées pour leurs besoins domestiques ou pour trouver un emploi.

6 - «**Hope**» consiste à enseigner l'anglais aux mamans qui ont des enfants à l'école. En effet, l'enseignement de l'anglais est obligatoire dès les classes élémentaires. Les mamans, ainsi préparées, pourront suivre l'enseignement de leurs enfants.

Les programmes de développement humain

Pour nous, la reconstruction ne se limite pas aux bâtiments et aux infrastructures. La priorité est de reconstruire l'homme, de lui permettre de vivre dignement et de créer des emplois.

1 - «**Heartmade**» consiste à transformer des vêtements anciens ou démodés ou des restes de tissus en des vêtements pour femmes ; et à les vendre. Le but : offrir un



Enfants et bénévoles pour un temps de prière

Photo : FMS

emploi à quelques personnes, respecter l'environnement et combattre le gaspillage de tissus et de vêtements. Douze femmes travaillent dans l'atelier et une à la boutique.

2 - Le programme de «**formation professionnelle**» : Beaucoup de candidats à notre programme des micro-projets(MIT) sont illettrés et sans qualification. Nous avons donc créé ce programme pour leur donner un travail en les plaçant comme apprenti chez un professionnel (plombier, électricien, mécanicien, peintre etc.). Au bout d'un ou de deux ans d'apprentissage, nous finançons les apprentis pour qu'ils ouvrent leur propre atelier. Actuellement 30 jeunes sont en apprentissage.

3 - «**Développement de la Femme**» réunit des groupes de femmes ou de jeunes filles de condition modeste et illettrées deux fois par semaine pour des sessions de deux mois. Nous essayons de développer les talents de chacune et de leur apprendre des choses essentielles de la vie. Ces réunions sont aussi pour ces femmes souvent «*écra-sées*» un support psychologique et un espace de liberté.

Tous nos projets sont destinés aux plus défavorisés et aux déplacés et sont entièrement gratuits.

NOS MOTIVATIONS

Nous croyons que l'évangélisation ne se fait pas par les discours mais par le vécu et l'exemple. Nous faisons nôtre ce que le Pape François a dit : «*Le témoignage de la charité est la voie royale de l'évangélisation*». Et le Pape demande à l'Église d'«*insuffler dans la société ce supplément d'âme qui permet d'espérer*». Notre devise est celle de tous les Maristes du Monde : **Sème l'Espérance**. La **compassion** est une de nos valeurs. Nous partageons la souffrance de nos frères et sœurs, leur détresse, leur désespoir et leurs drames.

La **Solidarité** est notre façon de vivre la charité et l'amour avec eux et pour eux.

Nous voulons préparer **l'avenir**, travailler à la réconciliation, à la reconstruction et à la Paix. ■

Dr Nabil ANTAKI



Photo : FMS

On s'affaire en cuisine pour les repas à distribuer

CHAPITRE 5 : LA FORMATION

Tout groupe humain met en place des parcours de formation pour permettre à ses futurs membres de découvrir ce qu'il est et ce qu'il fait ; et, s'ils le souhaitent, d'intégrer le groupe.

Dans la vie religieuse, il y a le postulat et le noviciat qui constituent les deux premières étapes de la formation initiale. On lira ci-dessous le beau témoignage d'un novice mexicain et la présentation d'un centre de formation mariste aux Philippines, pour l'étape du post-noviciat.

D'autres centres pour la formation initiale existent dans le monde mariste.

On ne parle pas ici de la formation continue des Frères et des laïcs, au niveau religieux ou professionnel (éducation, animation, administration...) essentielle pour pouvoir s'adapter aux situations nouvelles qui se présentent.

DEVENIR FRÈRE EN 2022

Témoignage de Nicolas, novice mexicain



Photo : FMS

Le groupe des novices à Medellín (Colombie)

Je m'appelle **Nicolas Pedro Pinzón Martínez**, j'ai 27 ans, je suis de Xalpatláhuac, Mexique ; je viens d'une famille nombreuse, j'ai 4 sœurs et 3 frères. Mon désir vocationnel de devenir Frère Mariste a commencé quand j'avais 15 ans, lorsque je suis allé préparer mon baccalauréat à Potoichan.

L'école «**Bachillerato Champagnat de la Montaña**» est située dans la région des hautes montagnes de l'État de Guerrero. Cette école mariste promeut l'éducation des jeunes qui appartiennent à un groupe ethnique indigène, qui parlent la langue nahuatl (que je parle), la langue mixtèque et la langue tlapaneca. Elle accueille aussi des jeunes qui sont métis et qui ne parlent plus aucune langue indigène.

Mon désir de devenir Frère Mariste est venu tout d'abord par ma sœur Virginia qui est professeur dans ce Collège Mariste. Au début, elle ne m'a pas écouté et m'a dit de ne pas y penser pour le moment, que j'étais trop jeune et que, de plus, c'était sûrement quelque chose de passager et que je ferais mieux de penser à mes études et de préparer par la suite une Licence.

TÉMOIGNAGE DES FRÈRES DANS MA VIE D'ÉTUDIANT

J'ai été très attiré par ce que faisaient les Frères, en particulier le Frère Salvador. Aujourd'hui encore, il accompagne plus d'une centaine de jeunes dans l'internat ou dans la maison des étudiants. Lorsque je vivais à l'internat, j'ai commencé à aimer la vie de prière partagée avec mes compagnons, ainsi qu'avec les Frères. Ceux-ci nous ont appris à prier, Marie, Notre Bonne Mère, à suivre l'exemple de Jésus ; à dialoguer avec Dieu dans une rencontre plus intime avec Lui ; à nous sentir de plus en plus comme un enfant de Marie.

A cette époque ce que j'aimais par-dessus tout et qui a conforté mon désir d'être Frère était de pouvoir aller dans les communautés voisines de Potoichan où j'aidais les enfants à préparer le sacrement de l'Eucharistie, et ceux qui rencontraient des difficultés dans leur apprentissage. J'apprenais aussi à lire et à écrire aux adultes.



Photo : FMS

Apprendre à prier au noviciat

LE DÉSIR D'ÊTRE FRÈRE TOUJOURS PRÉSENT

Tout cela m'a motivé, mais comme je n'avais pas le soutien de ma famille, le temps a passé. Cependant, je n'ai pas oublié qui je voulais être. Je voulais continuer à me préparer professionnellement. Un jour de juin 2012, j'ai été invité à poursuivre ma préparation professionnelle chez les maristes ; un frère m'a proposé d'aller étudier dans l'État de Querétaro, et grâce à mes résultats scolaires, une bourse m'a été accordée. J'ai d'abord refusé l'offre parce que je ne voulais pas m'éloigner de ma famille. Je voulais étudier le droit, mais à l'université autonome de Guerrero. Après mûre réflexion, j'ai accepté l'invitation.

Je suis allé étudier le droit pendant cinq ans à l'Université Mariste de Querétaro. A différents moments de mes études, je souhaitais toujours découvrir ce qu'était un Frère Mariste, ; cette pensée ne disparaissait pas ; de plus, le partage avec les Frères de la communauté de Querétaro m'y encourageait de plus en plus.

DÉCISION IMPORTANTE

En juin 2017, j'ai terminé mes études universitaires, et c'est alors que j'ai eu le courage de me confier aux Frères formateurs qui accompagnaient les aspirants dans la communauté de Querétaro. J'étais curieux d'en savoir plus sur la vie de Frère Mariste, mais je craignais de l'affronter et de la découvrir. J'ai commencé à être accompagné par un Frère tandis que je suivais un cours à l'Université et que j'exerçais ma vie professionnelle au Tribunal de Justice Administrative, et plus tard dans le domaine électoral.



Photo : FMS

Ensemble autour d'une bonne table

J'ai continué mon accompagnement, mais sans que ma famille le sache, car je ne me sentais pas soutenu dans ma décision d'être religieux. Pourquoi cette attitude de ma famille ? C'est plus pour des raisons de coutumes et de traditions car je viens d'un village où il n'y a pas eu de vocations à la vie sacerdotale et encore moins à la vie religieuse. Il est difficile pour une famille d'accepter que leur fils veuille être religieux.

Les familles de mon village sont habituées à ce que, lorsque leur fils atteint sa majorité, elles attendent de lui qu'il se marie et ait des enfants ; ou qu'il quitte le village pour aller travailler illégalement aux États-Unis d'Amérique.

NOUVELLES ÉTAPES : LE POSTULAT ET NOVICIAT

En janvier 2020, je suis arrivé seul au noviciat de Medellín, en Colombie. Commencer et suivre un autre processus de formation était pour moi un vrai défi, mais me procurait aussi des joies ; me permettait de vivre des expériences, des rencontres significatives avec Dieu.

C'est au noviciat que je me suis le plus passionné pour la vie de frère mariste. J'ai apprécié le partage avec des frères de différents pays, qui ont des idées, une culture, des connaissances ; des expériences de vie communautaire différentes.

On vit aussi des moments forts de prière personnelle et communautaire. Mon processus de discernement m'a beaucoup aidé à grandir à la fois humainement et spirituellement. Le noviciat implique un véritable changement, une conversion du cœur.

APPARTENIR À UNE GRANDE FAMILLE

On découvre aussi que les frères maristes sont une grande famille à l'échelle mondiale et que, là où nous sommes, nous vivons de la spiritualité de St Marcellin. Nous nous reconnaissons frères, enfants de Marie ; appartenant à une communauté dans laquelle il faut, jour après jour, devenir plus fraternel. ■

Nicolas PEDRO PINZÓN MARTÍNEZ

FORMATION INITIALE DANS LA RÉGION MARISTE ASIE-PACIFIQUE

QU'EST-CE QUE LE MAPAC ?

C'est le **Centre Mariste Asie-Pacifique**, situé à Marikina City, l'une des seize villes qui composent Metro Manila. Il a commencé en 1991 pour permettre aux frères du post-noviciat des Provinces d'Asie de poursuivre leur formation.

Initialement connu sous le nom de **MAC (Centre Mariste Asie)**, il est devenu, avec l'arrivée de frères de la région Pacifique, le **MAPAC (Centre Mariste Asie et Pacifique)**.

DES FRÈRES D'HORIZONS CULTURELS TRÈS DIVERS

Au fil des ans, sont venus au MAPAC des frères du Pakistan, d'Inde, du Sri Lanka, de Malaisie, des Philippines, de Corée, de Chine, du Vietnam,

du Bangladesh, d'Australie et de Timor-Leste, de Nouvelle-Zélande, de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des îles Salomon, de Samoa, du Vanuatu, de Kiribati et de Fidji.

Il s'agit d'un centre aux multiples cultures, dont les Frères prennent conscience notamment en quelques circonstances particulières telle que la semaine d'orientation ou la célébration de la fête nationale de chaque nation ; ainsi que, de manière informelle, dans les échanges quotidiens.

UNE FORMATION PLURIDISCIPLINAIRE

La formation au MAPAC se concentre sur la formation des frères pour l'apostolat, leur développement spirituel et la vie communautaire.

Actuellement, les Frères en formation reçoivent un enseignement au MAPAC et à l'Institut de



Photo : FMS

Célébration quotidienne de l'eucharistie



Belle diversité culturelle !

Formation en Sciences Religieuses (IFRS) sur une période de deux ans. Le programme comprend un large éventail de sujets : théologie, Écriture Sainte, Mariologie, Psychologie, Développement Humain, Éducation Religieuse et des sujets propres aux Maristes. Dans le passé, l'école mariste, toute proche du MAPAC, a fourni, aux étudiants du MAPAC, une aide inestimable comme lieu d'expérimentation pratique au plan pédagogique : observation des classes, pratique de l'enseignement et de divers types d'activités apostoliques auprès des jeunes.

Le nombre total de frères dans le programme de deux ans est habituellement inférieur à vingt. Toutefois, la paroisse Saint-Gabriel à laquelle appartient le MAPAC a la chance de compter des maisons de 21 congrégations religieuses qui fournissent au MAPAC des étudiants/es externes ; appartenant surtout à des congrégations féminines.

UNE FORMATION EN INSERTION

Le samedi, les frères-étudiants effectuent un travail apostolique avec les enfants pauvres dans divers endroits : un orphelinat, un bâtiment polyvalent, un centre pour les enfants de la rue. Chaque année, un groupe d'enfants pauvres passe un week-end au MAPAC.

Afin de vivre au plus près la vie avec les pauvres, les frères font chaque année une expérience d'im-



Frères et Sœurs étudient ensemble

sion d'une semaine dans des familles à Manille ou à la campagne ; l'IFRS organise également un type d'expérience similaire pour ses étudiants.

LA VIE SPIRITUELLE AU CŒUR DE LA FORMATION

La formation à la vie spirituelle des frères insiste sur l'importance de l'Eucharistie, de la prière et de la méditation quotidiennes ; ainsi que sur la célébration appropriée des fêtes mariales. Outre la retraite annuelle, chaque semestre, les étudiants et le personnel de leur groupe de fraternité vivent un week-end spirituel. Chaque scolastique bénéficie d'un accompagnement personnel hebdomadaire avec un frère formateur, et d'un temps mensuel de direction spirituelle.



La prière au cœur de la vie des frères

VIE EN PETITES «FRATERNITÉS»

La vie en communauté est vécue par les frères en tant que membres de la grande communauté du Centre, mais surtout en petites communautés dans des maisons séparées appelées «fraternités», comme une préparation à leur vie communautaire future. Chaque fraternité établit un emploi du temps communautaire, gère un budget, décide de la cuisine, planifie l'entretien de la maison, organise des activités récréatives appropriées, ainsi que des célébrations, religieuses ou non.

CONSÉQUENCES DE LA PANDÉMIE DU COVID-19

Ces deux dernières années, en raison du Covid-19, il n'y a pas eu d'admission d'étudiants, à l'exception de trois Philippins. Fin octobre 2021, avec le départ des frères formateurs et des frères étudiants, le centre a fermé ses portes pour au moins douze mois. Un défi majeur pour le MAPAC sera de reprendre son fonctionnement en douceur à une date ultérieure avec un personnel différent (frères et personnel de service) et de nouveaux étudiants. ■

F. Bill McCARTHY

CHAPITRE 6 : LE SOUFFLE MISSIONNAIRE

Le premier article expose assez clairement les enjeux qu'énonce le titre donné à ce chapitre.

Le récit de la dernière fondation mariste au Bangladesh illustre parfaitement la façon dont aujourd'hui encore la mission d'évangélisation est une nécessité vitale pour l'Église à travers, en particulier, l'implantation de la vie religieuse dans de nouvelles terres.

Concrètement, celle-ci passe, pour les Frères maristes, par la création de centres d'éducation (école ou centre social) pour les enfants les plus défavorisés, comme ici, au Bangladesh ou au Portugal.

L'ÉLAN MISSIONNAIRE

ANNONCER L'ÉVANGILE

L'Église est avant tout missionnaire : elle a pour mission d'annoncer l'Évangile de Jésus à tous les peuples. Comme l'Église, l'Institut des Frères maristes est missionnaire. A la suite de Marcellin Champagnat, leur fondateur, qui affirmait : «*Tous les diocèses du monde entrent dans nos vues*», les frères doivent avoir une âme missionnaire. «*La vocation du frère est de faire connaître et aimer Jésus Christ*» (M. Champagnat). La mission doit être comprise aussi bien à l'intérieur de pays «*christianisés*» que dans des pays où l'Évangile n'a pas encore été annoncé ou très peu. Dans cet article, il s'agit surtout de parler de cette dimension de la «*mission Ad gentes*», c'est-à-dire «*vers les peuples*» étrangers.

DIVERSES VAGUES MISSIONNAIRES

Depuis sa fondation, l'Institut a eu cette dimension missionnaire, avec l'envoi en Océanie, en 1836, du vivant même de Marcellin, de frères accompagnant les Pères maristes auxquels le pape avait confié la mission d'évangéliser l'Océanie. Ensuite, à partir de 1870, de nombreuses fondations ont eu lieu en dehors de la France : Europe, Amériques, Asie. Ces fondations ont été considérablement renforcées par l'exode de près de 900 frères français par suite des lois votées sur la sécularisation en 1903-1905. Dans la première moitié



Vitrail : chapelle ND de l'Hermitage Les frères, semeurs d'Évangile à la suite des évangélistes.

Photo : FMS

du 20^e siècle, ce sont surtout les frères des Provinces maristes de divers pays qui sont allés, à leur tour, fonder dans d'autres continents. Par exemple : la Grande Bretagne et l'Irlande, au Nigéria et au Cameroun ; les États-Unis aux Philippines et au Japon. À partir des années 1960, des frères mexicains ont fondé en Corée ; des frères canadiens, espagnols, français, belges, portugais, italiens, brésiliens et allemands dans divers pays d'Afrique.

À partir de 1985, Frère Charles Howard, supérieur général, et son successeur, le F. Benito Arbuès, ont tenté de rétablir une planification stratégique centrale pour déterminer où et comment l'Institut pourrait établir de nouvelles présences. Il y a eu le retour dans des pays que les frères avaient dû quitter : Hongrie, République populaire de Chine, Cuba, Algérie ; et de nouvelles fondations au Timor oriental, en Guinée équatoriale, en Haïti, au Honduras, au Libéria, en Roumanie.

LE PROJET DÉNOMMÉ «MISSION MARISTE AD GENTES»

Le Chapitre général de 2001 a décidé d'écrire un nouveau chapitre de l'histoire missionnaire de l'Institut en élaborant ce projet, essentiellement **tourné vers l'Asie**. L'objectif était d'envoyer dans les 5 ou 6 années suivantes, 150 frères et laïcs, ou plus, pour de nouvelles

œuvres apostoliques dans divers pays asiatiques. Ces nouvelles implantations se font toujours en réponse à des appels de l'Église locale. Cet objectif ne s'est pas pleinement réalisé mais aujourd'hui, 11 communautés maristes découlant de ce projet ont été fondées dans les 5 pays suivants : Bangladesh, Cambodge, Inde, Thaïlande, Vietnam. Des jeunes originaires de ces pays sont déjà Frères ou en formation pour le devenir.

LE PROJET COMMUNAUTÉS LA VALLA 200>

Autre initiative missionnaire, différente de la précédente qui a pris corps, en lien avec le bicentenaire de la fondation de l'Institut, en 2017. Projet porté par des frères et des laïcs, vivant dans des communautés mixtes ; à savoir, religieux et laïcs, femmes et hommes. Être une présence mariste dans diverses «*périphéries existentielles*» (pape François). Malgré les nombreuses difficultés pour établir ces nouvelles présences et l'abandon de telle ou telle fondation après quelques années d'existence, il y a actuellement, 6 communautés établies sur les 5 continents :

- **Tabatinga** (Brésil) : situé sur la triple frontière du Brésil, de la Colombie et du Pérou,

- **Atlantis** : Communauté près de Cape Town (Afrique du Sud),
- **Moïnesti** (Roumanie),
- **Mount Druit** (Sydney-Australie),
- **Siracusa** (Italie),
- et **Holguin** (Cuba).

LA MISSION : UNE NÉCESSITÉ VITALE

L'élan missionnaire est vital pour l'Église, pour tout Institut religieux et pour tout chrétien ; ne pas se replier sur soi, être ouvert à de nouveaux appels, particulièrement venant des jeunes les plus défavorisés ; car «*Tout ce qui n'est donné est perdu*», aimait dire le Père Pierre Ceyrac, grande figure missionnaire jésuite en Inde.

Les pages suivantes témoignent, modestement, de ce souffle missionnaire qui anime de nombreux frères et laïcs œuvrant dans ces «*fondations récentes*» ; sans oublier, évidemment, tous les frères et laïcs qui consacrent leur vie à la mission dans tous les autres pays.

Des jeunes et des adultes peuvent participer à divers projets «*missionnaires*» maristes. ■

F. Michel MOREL

FONDATION AU BANGLADESH « DIEU m'attendait dans toute sa splendeur »



Élèves de l'école autour du F. Eugenio SANZ

«*C'est beau d'être frère*» je le savais déjà avant. C'est aussi un prix à payer. Et une belle récompense. Au cours de ces treize dernières années, c'est devenu clair pour moi.

Point de départ de cette aventure

Je fais partie du District Mariste d'Asie. Les supérieurs voulaient proposer notre mode de vie dans 6 nouveaux pays d'Asie où nous n'étions pas encore présents. Ils ont eu l'audace prophétique de nous inviter à croire et à grandir dans de nouvelles terres.

Beaucoup d'entre nous se sont portés volontaires. D'autres auraient voulu partir, mais devoir apprendre 2 ou 3 nouvelles langues (l'anglais pour ceux d'entre nous qui ne le parlaient pas, plus la langue nationale et, dans certains cas, la langue tribale) les a fait reculer, d'autant qu'en Asie chaque langue a son propre alphabet. Ainsi, une quarantaine de frères et une dizaine de laïcs ont débarqué dans 6 nouveaux pays. J'ai eu la chance d'atterrir au Bangladesh.

Difficiles premières années

Nous sommes arrivés, en 2008, avec les 20 kilos autorisés par les compagnies aériennes. Dans ces deux valises, en plus des vêtements, un livre et l'ordinateur, je portais mes illusions et mes loisirs, mes vertus et mes péchés, le chapelet de ma mère et d'innombrables peurs. Je venais aussi avec le souvenir, la prière quotidienne et le soutien de ma famille, de mes amis et de l'Institut mariste, qui a, en quelque sorte, orienté ses radars sur nous et

s'est regardé comme en miroir car ce que nous commençons était «nouveau».

Nouveau dans la composition de la communauté

Nouveau parce que, même si les Frères Maristes avaient déjà envoyé des missionnaires dans de nombreux pays, il y avait des choses que personne n'avait jamais faites. Par exemple, **jamais auparavant nos communautés missionnaires n'avaient été internationales, interculturelles et interethniques.** Lorsque les Frères français fondèrent des écoles en Espagne, en Belgique, au Mexique ou en Colombie, ils étaient tous français. Ce fut la même chose pour les fondations qui suivirent. Il n'en était plus ainsi. Maintenant, nous étions différents. Dans mon cas, nous étions **7 Frères de 5 continents.** Une prophétie vivante de la mondialisation !



Visite à une famille

... dans la mission à accomplir

Lorsqu'il y a un siècle ces magnifiques Frères français partaient (providentiellement) en exil de leur patrie pour porter le charisme mariste dans d'autres pays, tout était très clair ; il s'agissait d'exporter un système éducatif bien défini ; aucun doute sur ce qu'il fallait faire ou comment le faire. Il y avait des problèmes, évidemment ; les voyages, les maladies, les communications étaient celles du début du 20^{ème} siècle. Mais **le discernement, la destination étaient déjà clairement établis.**

... dans la manière de s'inculturer

Après quelques mois d'apprentissage de la langue bengalaise, nous sommes allés travailler dans des réalités existantes pour connaître la réalité et, en même temps, être connus. Dans mon cas, avec d'autres Frères, j'ai passé cinq ans dans un village au bord de la Jungle de Modhupur, appelée Pargacha. **Là, Dieu m'attendait dans toute sa splendeur.**

Vivre comme et au milieu des gens

Aller à Pargacha, c'était aller aux frontières. Un lieu habité par la tribu Garo, minoritaire et chrétienne dans un pays à 90% musulman. Là, nous avons choisi de vivre dans quelques maisons en pisé, au milieu des maisons en pisé des voisins. Sans eau courante, sans télévision, avec un courant électrique plus que capricieux, nous vivons «à ciel ouvert», les gens nous voient chaque jour balayer notre maison, laver nos chemises et balayer les feuilles tombées des arbres pendant la nuit. Nous travaillions dans l'école paroissiale dirigée par des prêtres enseignant l'anglais et les rudiments de l'informatique à l'aide d'un vieux groupe électrogène.

Nos portes étaient ouvertes, comme celles de toutes les autres maisons alentour. N'importe qui, n'importe quand pouvait venir nous dire bonjour, discuter, utiliser notre ordinateur, prendre du thé, nous apporter des bonbons ou des fleurs. En peu de temps, notre habitation était devenue une maison commune pour les enfants et les jeunes.

La nuit, après le dîner, dans le silence bruyant de la jungle, nos voisins nous entendaient prier et chanter le Salve, et ils sentaient qu'ils étaient présents dans notre prière.

Nous n'avons jamais rien fait que les gens ne puissent faire eux-mêmes. Nous avons visité leurs maisons, mangé et dansé lors de leurs fêtes, prié pour leurs malades, assisté à leurs funérailles. Notre mission était une présence mariale, dans une église mariale.



Enfants d'un village visité



Classe d'anglais

l'enseignement secondaire des **enfants des travailleurs des plantations de thé**, dans la région de Moulvibazar – Srimongol, dans le Nord-Est du pays. Nous avons choisi les enfants de ces travailleurs parce qu'ils sont probablement l'un des groupes humains le plus marginalisés dans un pays où les marginalisés abondent. Salaires misérables, conditions d'hygiène et nutritionnelles précaires, sans possibilité de posséder un terrain ou une maison (tout ça appartient à l'entreprise propriétaire), accès très difficile aux médecins ou aux hôpitaux, écoles primaires très pauvres dirigées par des enseignants au dévouement certain, mais peu préparés. Il est presque impossible aux jeunes de poursuivre des études secondaires qui leur ouvrent l'esprit, l'horizon, l'avenir.

En marge

C'est là où nous en sommes maintenant. En bordure et en marge. Marges du monde, puisque le Bangladesh est un des pays les plus pauvres et les plus surpeuplés d'Asie. Marges de la société, puisqu'il est difficile de trouver tant d'injustices à la fois; des personnes qui se voient refuser le droit sacré de posséder leur propre terre, qui ne sont pas autorisées à avoir des représentants syndicaux, à qui les lois nationales sur le salaire minimum ne s'appliquent pas.

Une école pour rendre sa dignité à tout un peuple

Notre District est pauvre. Nous ne générons pas de ressources ; notre vie communautaire dépend économiquement de l'extérieur, de la solidarité de nos Frères à travers le monde. Nos projets dépendant de l'aide d'ONG, il nous a fallu 6 ans pour rassembler la somme d'argent nécessaire pour bâtir une école secondaire (Saint Marcellin School) avec 400 élèves, deux internats pour garçons et filles, de 80 étudiants chacun. Tout cela fonctionne relativement bien grâce au dévouement de la communauté des Frères dont deux sont déjà bangladeshis.

Mais, il n'y a pas que l'école qui compte. Nos voisins sont des travailleurs du thé et leur situation est loin d'être digne. Nous les visitons régulièrement et nous organisons un programme de nutrition pour les petits de moins de 5 ans malnutris. Nous essayons de donner une petite formation sur l'hygiène à leurs mères grâce à l'aide d'un pharmacien local et de quelques volontaires.

Nous visitons aussi les familles de nos élèves dans leurs villages. Beaucoup d'entre eux vivent dans des endroits éloignés et peu accessibles. Nous voir arriver là est une joie pour eux parce que ce sont des endroits «où personne ne va jamais». Nous recevons des volontaires chaque année, ou du moins nous le faisons avant la pandémie.

Défendre les droits des enfants

Nous tenons très fort à établir dans toutes nos activités une politique claire de protection des mineurs dans un pays où les



Groupe de garçons de l'école

petits sont usés et abusés de toutes sortes de façons. Les enfants sont battus dans leurs maisons, dans leurs écoles et sur leurs lieux de travail. Beaucoup sont abusés sexuellement au milieu d'une certaine indifférence. Nous avons été les premiers à établir des politiques de protection des enfants dans notre école. Un de nos Frères a été chargé par les Évêques du pays de mettre sur pied des programmes de sensibilisation dans ce domaine.

Les pauvres nous évangélisent

Vous partez en missionnaire en pensant que vous avez des choses à enseigner, des connaissances à transmettre ; rapidement vous vous rendez compte que ce n'est pas le cas. Les populations pauvres et socialement marginalisées de la jungle de Modhupur et des plantations de thé de Giasnogor sont des sacrements vivants de la présence de Dieu. Dieu est palpable dans leurs maisons, leurs prières, leurs œuvres, leurs petites chapelles en tôle ondulée. Dieu peut être touché ici, «aussi vrai que l'air que je respire». Les pauvres nous évangélisent (si nous nous laissons faire !). Quand nous avons cru que nous allions apporter Dieu à ces gens, nous avons soudain réalisé que Dieu était déjà là, nous attendant et agissant en eux.

Dieu bénit notre œuvre et Marie nous accompagne

Au terme de ce récit et au moment où je l'écris, j'ai la joie de vous dire que nos deux premiers frères maristes bangladeshi ont fait leur première profession religieuse ; un novice et trois postulants, avec quelques candidats, sont en train de commencer leur chemin mariste. Il semble que Dieu aime ce que nous faisons et nous bénit. Comme toujours, Marie ne nous a pas abandonnés ; elle est notre «**Ressource Ordinaire**» comme aimait l'appeler Marcellin Champagnat. ■

F. Eugenio SANZ

LA MAISON DES ENFANTS À TIRES (Portugal)

La «**CASA DA CRIANÇA DE TIRES**» est un centre d'accueil temporaire dont l'objectif est d'accueillir les enfants de femmes détenues dans la prison de Tires, ainsi que des enfants retirés de leur famille d'origine, dans le cadre de la loi de la protection de l'enfance et de la jeunesse en danger.

EN RÉPONSE À UNE URGENCE

Les Frères Maristes ont discerné le besoin urgent de protéger ces enfants, en situation de grande vulnérabilité sociale, sans protection et privés d'un environnement familial adéquat. Ils ont alors pris les mesures nécessaires pour établir un accord de coopération avec les entités administratives impliquées dans le projet de la promotion et de la protection des enfants et des jeunes en danger et sans soutien familial. Ainsi, les Maristes à travers la Fondation Champagnat, la Direction Générale des Services Pénitentiaires, l'Institut de la Sécurité Sociale et la Mairie de Cascais, se sont concertés pour la mise en place de ce projet. Le 15 mai 2001, fut inaugurée la «*Casa da Criança de Tires*». Elle peut accueillir 12 enfants.



La maison des enfants à Tires

PRENDRE SOIN

Notre mission est de protéger et de soigner, en sauvegardant les droits des enfants à la sécurité, la santé, la formation, l'éducation, le bien-être et le développement intégral. Il s'agit pour nous d'assurer un accueil qui apporte tous les soins de santé nécessaires à chacun et de «*former de bons chrétiens et de vertueux citoyens*», selon le souhait de Marcellin Champagnat qui affirmait aussi que «*Pour bien élever les enfants, il faut les aimer ; et les aimer tous également*».



Photo : FMS

Chaque enfant peut développer ses talents.

LE TRAVAIL DE TOUTE UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

Toutes les personnes impliquées dans ce centre d'accueil doivent se sentir responsables d'assumer un rôle dans le développement de relations positives, sécuritaires, stables et de confiance. La stabilité, la cohésion et le fonctionnement d'une équipe, qui se veut pluridisciplinaire, sont déterminants et influencent l'ensemble du quotidien des enfants.

Nous comptons sur la collaboration quotidienne de huit assistants d'action éducative, d'une assistante des services généraux, d'une éducatrice, d'un thérapeute, d'une assistante sociale et d'une directrice technique dans le domaine des sciences sociales et de l'éducation ; ainsi que de professionnels qui effectuent un suivi et une évaluation systémique intégrant la famille des enfants accueillis.

GARDER LES LIENS AVEC LA FAMILLE

Les compétences parentales, personnelles et sociales, sont passées au crible, ainsi que la qualité du lien affectif établi et des interactions, existant entre tous les membres de la famille nucléaire et élargie. Tout cela, à travers un processus dynamique à la recherche de la réponse la mieux adaptée à l'intérêt supérieur de l'enfant. Toute intervention doit être rapide et efficace, afin d'avoir le moins d'impact négatif possible sur la vie des enfants accueillis.

«La Casa da Criança de Tires» est avant tout une **maison d'affection et de tendresse** qui rend possible l'**espérance**. Elle est une porte ouverte sur le bonheur, où vivent de petits héros qui se révèlent être de grands héros, aussi bien dans le monde des rêves que dans celui de l'amour. ■

Liliana Ferreira
Directrice Technique
traduit par F. Teófilo Minga



DONNÉES STATISTIQUES AU 10 JANVIER 2022



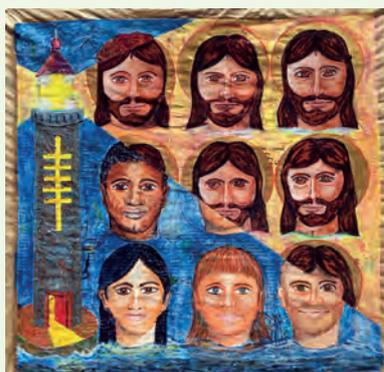
Nous retrouvons les Frères Maristes dans 80 pays sur cinq continents
 En Afrique dans 21 pays
 En Amérique du Sud dans 7 pays
 En Amérique centrale et du nord dans 14 pays
 En Asie dans 16 pays
 En Europe dans 12 pays
 En Océanie dans 10 pays
Nombre de Frères dans le monde. 2607
Nombre actuel de novices : 96
Nombre total d'œuvres éducatives et sociales : 582.
 Afrique : 79
 Amérique centrale et du nord : 135
 Amérique du Sud : 165 - Asie : 23
 Europe : 90 - Océanie : 90

TOURNÉS VERS L'AVENIR

Marcellin Champagnat fondait, le 2 janvier 1817, à La Valla (France), l'Institut des Petits Frères de Marie comme une branche de la Société de Marie.

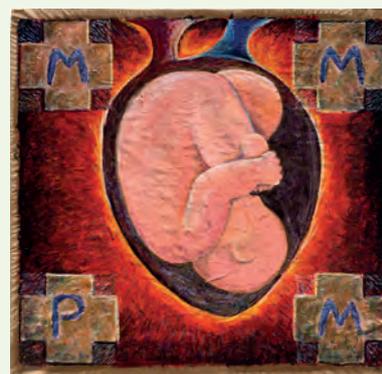
Le XXII^e Chapitre Général des Frères Maristes, qui s'est tenu en Colombie en 2017, a proposé aux Maristes de Champagnat d'«Avancer ensemble comme une famille globale».

Voici les cinq appels qui guident la vie et la mission des Maristes, symbolisés par les peintures de cette page.



Former une Famille charismatique globale, phare d'espérance dans ce monde turbulent.

Être le visage et les mains de la tendre miséricorde.



Marie inspire notre créativité pour être des constructeurs de ponts.

Cheminer avec les enfants et les jeunes marginalisés de la vie.



Répondre avec audace aux besoins émergents.



Photo : Jean RONZON

*Marie, reine des cœurs,
La mère simple et douce.
Marie, main sur le cœur,
Visage clair et serein,
Tu as un cœur de reine.*

*Attitudes souveraines,
Ton allure distinguée.
Jésus est dans ton cœur,
Mère du serviteur,
Ressource de tous les cœurs.*

F. Maurice GOUTAGNY